

L'acteur



136

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux !

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, le port de l'histoire

numéro : 136
année : octobre 2022

Ça commence ici...

On ne devient pas acteur simplement en le souhaitant. Il faut de l'expérience pour oser prétendre un titre. Cependant, comme pour toute activité, on peut avoir de l'intérêt et pratiquer en amateur.

C'est ce qui s'est passé pour Nevada. Tout a commencé en famille, mais le déclic s'est fait à l'école avec une représentation. Ensuite, c'est au collège que cela s'est terminé avec des cours de théâtre.

Oui, cela s'est terminé, car Nevada n'a pas poursuivi dans ce domaine. À la fin de ses études, il s'est trouvé un petit travail à la bibliothèque de la ville. Cet emploi provisoire s'est ensuite concrétisé en un emploi fixe.

Il a bien aimé apprivoiser le papier des livres. Il en a même emprunté pour lire chez lui, une offre spéciale qui lui a été octroyée. La vie de Nevada se poursuit ainsi dans cette ambiance. Nevada est son surnom de scène.

À 18 ans et quelques mois, il reçoit un courrier pour un casting. Le fait est que le cinéma est un peu sur la touche. Pour espérer regagner des clients, la solution est de faire des prix plus attrayants, mais tout n'est pas si simple dans la gestion des cinémas.

Une idée a été émise: faire des films plus courts. Soixante minutes pour des films qui seraient une série. Quelques producteurs se sont penchés sur le problème.

Il fallait tester le système, et commencer une série.
 Il fallait un scénario puis des acteurs.
 Comme le concept est nouveau, il fallait aussi que
 ce soit des acteurs inconnus.

Le hasard a fait que Nevada a donc été contacté.
 Avec son travail, il pouvait se permettre, car un film
 court de ce genre pouvait être tourné en un ou
 deux jours, soit le samedi et le dimanche.

C'est comme ça que Nevada est devenu une vedette.
 Il a donc passé le casting et il a été choisi.
 Il a fait des essais pour le premier film et il était
 assez bon. Les autres acteurs en herbe aussi.
 Les producteurs sont contents.

Tout a donc été mis en oeuvre pour tourner le film.
 Le scénario lui convenait à Nevada et aux autres.
 Il y avait juste une scène un peu sanglante.
 Tout s'est bien passé et le film a été réalisé.

Restait à savoir si ce serait le succès,
 si cela susciterait assez d'intérêt pour avoir de nouvelles
 entrées et redonner des chiffres intéressants.
 La première diffusion n'a pas été convaincante,
 mais les suivantes, oui. La série pouvait donc continuer.

Nevada a donc été sollicité une nouvelle fois.
 Le souci était de trouver une date qui puisse convenir
 à tous pour tourner le deuxième épisode... car tous
 les acteurs sont amateurs et ils ont tous un travail.

Dans ce même temps, il fallait aussi écrire l'histoire
 du deuxième épisode.

C'est un mois plus tard que tout se déroule comme le premier tournage. L'histoire est bien dans la suite, du même genre, mais avec un peu plus de scènes sanglantes. Nevada était ennuyé à jouer son rôle, mais cela ne s'est pas trop vu, à moins d'être un expert.

Sur cette lancée, le mois suivant, le troisième épisode est tourné. Là, Nevada est très sollicité dans ces scènes qu'il n'aime pas du tout. Le tournage prend plus de temps, et les techniciens ne sont pas très contents, mais les réalisateurs sont satisfaits du résultat final.

C'est après ce tournage que Nevada a décidé de ne plus poursuivre si les scénarios restent du même genre. Les scénaristes n'avaient pas d'autres idées pour que cela soit moins "hard" comme on dit, car les critiques du premier épisode sont telles qu'il leur fallait continuer.

Nevada a donc été rappelé plusieurs fois au téléphone, car courrier et même chez lui qu'il a pris une grosse décision... il a détruit la puce de son téléphone, désactivé son adresse mail et à ses parents, il leur a dit qu'il ne supportait plus cette ambiance et qu'il s'en allait.

Les parents comprenaient bien la situation, et ils ont décidé de faire en sorte que leur fils n'ait plus à leur devoir quoi que ce soit... et ils l'ont même encouragé à quitter le pays.

Le lendemain, Nevada quittait la ville...

...

Nevada part à l'aventure

Nicolas s'en va ainsi à la gare. Il prend le premier TGV pour... peu importe. Il prend un billet simple course... et zou... il quitte la ville.

Beaucoup plus tard, le train s'arrête à la dernière gare. Là, il peut aller encore plus loin, mais il a deux options. En fait, non, il n'a pas le choix... pour quitter le pays, il lui faut passer la frontière et s'il pouvait le faire de manière incognito, se serait parfait.

Par les temps qui courent, ce n'est pas facile, mais il tente sa chance. D'abord, il reprend un train qui va l'amener plus au sud vers des zones moins denses. La frontière sera plus facile à passer.

Ensuite, il fait du stop, et tombe sur une petite famille qui rentre au pays. Avec lui, la voiture est pleine. Nicolas raconte son souhait de quitter le pays et de passer la frontière sans se faire remarquer.

Le père qui conduit sait comment faire... Oui, c'est facile... À la frontière, au contrôle, c'est sa femme qui est à droite, et comme toujours, elle donne tous les passeports à l'agent qui les regarde brièvement.

Elle est sûre que même s'il y a quatre passeports et cinq personnes, avec le stress du contrôle, comme toujours aux heures de pointe, cela passera inaperçu. Ça a toujours été ainsi.

Elle ajoute que, même en essayant de passer à d'autres heures, comme tout le monde espère rentrer rapidement, le problème reste identique. Et puis... s'il y a un souci, elle dira qu'il est un cousin et qu'il est timide.

Et c'est exactement ce qui s'est passé à la frontière sortante. Un agent a contrôlé la voiture et l'autre les papiers. La voiture étant pleine, les vacanciers sont de retour de leurs vacances, on les laisse passer... et à l'autre douane du pays, puisque ce sont des vacanciers qui rentrent au pays, et qu'ils ont été contrôlés à la frontière sortante, on les laisse passer sans autre.

Nicolas est doublement soulagé. S'il avait dû montrer ses papiers, cela n'aurait surement pas été une catastrophe... les agents auraient sans doute enregistré son passage, sans que cela porte conséquences dans l'immediat. La suite du voyage est gaie à cause de Nicolas pour le rassurer. Lors d'une pause...

N: Je vous remercie énormément, et j'aurais une question qui peut vous paraître idiote...

...: Demande, y a pas pas de soucis...

N: Voilà, et je ne sais pas si c'est possible, mais j'aimerais me rendre dans un petit village qui soit le plus éloigné possible de tous les cinémas...

...: Fils... passe-moi ta tablette...

...: Tiens, P'pa !

...

...: C'est facile... je cherche dans l'annuaire le mot cinéma, il va me montrer les sur la carte...

N: Ouah ! Trop génial, votre pays !

...

...: Oh, c'est que tout est bien enregistré, mais
il y a parfois des erreurs... mais pour
ce coup-là, je pense que c'est juste...

N: Alors... je souhaite aller ici !

...: D'accord... mais nous, nous n'allons que jusque là...

N: Ah... et il y a un cinéma chez vous, enfin...

...: En ville, oui, mais tu penses bien que le cinéma,
il est chez nous avec ces deux-là...

N: Oui, mais ils sont calmes...

...: Ils sont un peu fatigués du voyage...

N: J'imagine bien...

...

Et donc, l'aventure se poursuit. La famille est rentrée
chez elle et Nicolas a passé une nuit sur le canapé.

Le lendemain, Nicolas repart pour la campagne.

Il prend un train, mais le prix du billet lui paraît
exorbitant. Heureusement, ce ne sera qu'une fois.

Il fait du stop pour arriver bien plus tard au village
qu'il souhaitait, mais ce n'est peut-être pas exactement
le village qu'il avait vu sur la carte.

Peu importe. Ce village lui plaît. Il se pose sur un banc
à l'ombre d'un arbre dans un petit jardin public.

Il est joliment agrémenté d'arbuste et de fleurs.

Pas loin, la route principale qui traverse le village n'est
pas très sollicitée, il compte six voitures en un bon quart
d'heure. Des personnes âgées se sont installées sur
un autre banc. Bonjour, bonjour...

Jusqu'à maintenant, personne ne l'a reconnu et c'était
un bon présage. Il se disait que de vivre ici serait
de bon augure, mais quant à son avenir...

Plus tard encore, un ado qui promène son chien approche. Il semble être inquiet ou étonné de son chien, car il lui dit quelque chose tout bas... et il s'approche du gars assis tout seul sur le banc...

...: Bonjour... ou salut...

N: Salut... tu as un beau chien !

...: Merci ! Figure-toi qu'il est toujours à grogner contre les gens ou les animaux et là, il est tranquille... et même, regardez-moi ça, il se laisse caresser par un inconnu...

N: Il a senti que je n'étais pas une menace...

...: Je ne te connais pas, je ne t'ai jamais vu, tu viens d'emménager au village ?

N: Je viens d'arriver, en effet, mais...

...: Je suis Gahétan, et mon chien Brutus...

N: Je suis Nicolas...

G: Enchanté de te connaître...

N: Moi aussi...

G: Et que viens-tu faire ici ?

N: Eh bien, je me cherche... un petit travail et un toit...

G: Eh bien, bienvenue au village...

N: Rassure-moi, il n'y a pas de cinéma, par ici...

G: Oh, non ! Si tu veux aller au cinéma... il te faut au moins faire... 40 à 50 kilomètres...

N: Et tu y vas, toi ?

G: Oh, j'y suis allé une seule fois, à l'anniversaire de mes 16 ans...

N: Quel âge as-tu ?

G: Un peu plus de 18 ! Et toi ?

N: Aussi... de juin...

G: Moi, en mai...

N: Tu es plus grand que moi...

G: Oh... cela ne se voit pas...

N: Et ton chien ?

G: Il a deux ans...

N: Eh, Brutus... t'es un bon gars...

G: Je n'en reviens pas... il t'a adopté !

N: C'est vrai...

...

G: Serais-tu contre une boisson sur la terrasse ?

N: Non, je veux bien !

...

Ainsi, les deux gars sont allés au restaurant pour se boire une petite mousse légère. Ils ont longuement bavardé sur le village et sur leur école...

G: Au fait, tu viens d'où ?

N: De France...

G: Ah, oui, je comprends mieux ton école...

c'est un peu différent, ici... mais au final,
ce sont les années qui comptent !

N: Oui, tu as surement raison... et est-ce que
tu travailles ?

G: Oui, au garage à côté !

N: Ah, chouette, et tu as une voiture ?

G: Non... je n'en ai pas besoin... pour le moment...

N: Tu n'habites pas loin, alors...

G: Non, à... 100 mètres, environ... par de ce côté...

N: As-tu une petite amie ?

G: Pas exactement... mais une bonne copine et
elle n'aime pas quand je sens l'huile ou la graisse...

N: Je comprends...

G: As-tu une amie, toi ?

N: Non... et puis, j'ai quitté mon pays, mes parents...

G: Ils t'ont fichu à la porte ?

N: Non, non... je suis parti...

G: Ah...

N: Pour des raisons... professionnelles...

G: Ah...

N: D'ailleurs, je me cherche un petit travail...
sais-tu où je peux me présenter ?

G: Je peux te proposer le garage, mais je ne pense pas
que mon patron accepte un deuxième apprenti...

N: Autre chose ?

G: Eh bien... je ne sais pas, le village n'est pas grand...

N: Bon, j'espère pouvoir rester, cela me plaît...

G: Ici au restaurant, il y a déjà une serveuse et
deux personnes en cuisine, mais tu peux toujours
demander...

N: Et autrement ?

G: Eh bien... tu peux essayer au magasin, je sais que
c'est toujours la patronne qui est à la caisse...

N: J'irai voir...

...

G: Et où vas-tu dormir ?

N: Y a-t-il des chambres ici ?

G: Sans doute, c'est une auberge, mais tu vas
devoir payer...

N: Oui, mais si je travaille...

G: Je peux demander à mes parents... nous avons
une chambre libre... ma grande soeur s'est mariée
et elle n'en a plus l'utilité...

N: Je ne dis pas non, mais il ne faut pas que ça
dérange !

G: En quoi, elle est presque vide depuis un an !

N: Je ne suis pas contre...

G: Génial !

...

N: Finalement, je suis bien tombé en choisissant
au hasard ce village !

G: On dirait bien, oui !

N: En plus, c'est tranquille !

G: Oui, mais ça l'est moins aux heures de trafic...
le matin, à midi, vers 1 heure et vers 5 heures...

...

N: Je vais devoir m'habituer à votre français...
et vos horaires !

G: Pourquoi ?

N: 1 heure et 5 heures, c'est la nuit !

G: Ah ! Je voulais dire 13 heures et 17 heures !

N: Oui, j'ai ensuite traduit comme ça...

G: Bien... je paie et on va chez moi ?

N: Je paie...

G: Mais non...

N: Mais si !, pour te remercier !

G: Bon, d'accord... ça fait... 7 francs...

N: Euh... 7 euros, tu veux dire ?

G: Non... ah, on n'a pas d'euros, ici !

N: Mince alors...

G: Tu peux sans doute changer ton argent français
à la banque...

N: Y a une banque ici ?

G: Petite...

N: J'y ouvrirai un compte...

G: Bonne idée... et donc, je paie...

N: Excuse-moi, je te rembourserai...

...

Gahétan a donc payé, puis ils sont partis.

Ils ont pris une rue de travers qui s'en va ensuite dans
la campagne, puis à bien 120 mètres, ils sont entrés
dans une petite maison de style ancien.

Gahétan a libéré Brutus.

Les gars se sont posés sur la terrasse en attendant le retour des parents...

G: Je ne sais pas si j'arriverais à quitter mes parents...

N: Je comprends, moi non plus, mais bon, il y a des fois des circonstances qui font que l'on est obligé de les quitter...

G: Mouais... je peux comprendre...

N: Excuse-moi, mais pour le moment, je préfère ne rien dire...

G: Tu as raison, c'est ta vie... et puis, on ne se connaît que d'une bonne heure...

N: C'est vrai, aussi...

G: Oh, veux-tu voir la chambre ?

N: Oui, je veux bien...

...

Ils ont donc visité la maison. Nicolas a vu la chambre d'un passionné de mécanique et celle d'à côté qui a encore des décorations de fille et un lit...

N: Quand reviennent tes parents ?

G: Hum... au plus tard dans une heure...

N: Ça t'ennuie si je me couche un moment ?

G: Non... pas de problème...

N: Je vais programmer... 40 minutes sur mon téléphone...

G: D'accord... repose-toi...

N: Merci...

...

Gahétan a donc laissé Nicolas.

Puis il est redescendu pour attendre ses parents, et il a regardé la télévision pendant un bon moment.

Les parents sont rentrés, mais le père à son heure habituelle et la mère bien une demi-heure plus tôt. Elle a fait comme toujours...

G: Hello...

Ma: Salut, mon grand... tout va bien ?

G: Oui...

Ma: Ah, quelle journée... il me faut un remontant...

G: Dis...

Ma: Plus tard, mon chéri...

...

Bon... de toute façon... ce que Gahétan avait à lui dire n'était pas urgent. Elle est allée boire son remontant sur la terrasse après avoir dit bonjour à Brutus... Gahétan est arrivé juste après...

Ma: C'est quoi, ce gros sac ?

G: C'est justement ce dont je voulais te parler...

Ma: Je t'écoute...

G: Voilà... un gars est arrivé au village, il est Français et il a quitté ses parents... mais pour une autre bonne raison qu'il n'a pas voulu me dire et qui n'est pas familiale...

Ma: C'est étonnant...

G: Oui, il souhaitait impérativement s'installer dans un petit village et le hasard a fait qu'il est arrivé ici, maintenant, il souhaite s'installer, et il lui faut un travail et une chambre, et j'ai pensé qu'on pourrait l'héberger provisoirement ou lui louer la chambre de Solange...

Ma: Ça peut se faire...

G: Je lui ai montré la chambre et il s'y repose...

Ma: Bien, et pour le travail ?

G: Je vais l'aider, et je lui ai proposé le magasin...

Ma: Mathilde sera surement d'accord...

G: Ce serait chouette... et pour la chambre ?

Ma: Provisoirement, pas de problème... après, faut voir...

G: Je vais te dire, aussi... Brutus n'a pas grogné contre lui, bien au contraire...

Ma: Eh bien, mais qui est-ce ?

G: Oh, un gars bien ordinaire et sans reproches...
il a mon âge, à un mois près...

Ma: Bien... on en reparle ce soir ?

G: Oui...

Ma: Emporte donc ses affaires et revenez quand
il sera réveillé et que ton père sera là...

G: D'accord...

...

Gahétan a donc emporté le gros sac de Nicolas à l'étage, mais il n'est pas entré dans la chambre pour ne pas le réveiller. Puis il est allé à sa chambre pour se coucher sur son lit et se poser des questions sur ce Nicolas, mais il avait déjà pas mal de réponses.

La seule inconnue était au sujet de son départ de chez ses parents, et ce n'étaient pas à cause de ses parents. Ah, oui il avait dit "professionnel..."

Un peu plus tard, le téléphone de Nicolas sonne.

Il se réveille et bâille un bon coup. Il se lève et il va voir le paysage à la fenêtre. Il a vu le jardin et les prés. Puis il s'inquiète de la famille.

Il sort de la chambre et il voit son sac près de l'autre chambre, celle de Gahétan.

Avant de descendre, il fait quelques pas vers et dans la chambre voisine...

N: Hello...

G: Eh ! Entre seulement !

N: Tu as aussi dormi ?

G: Non ! J'ai deux bonnes nouvelles !

N: Déjà ?

G: Oui... c'est bon pour la chambre, provisoirement, et pour le magasin, ma mère pense que la gérante sera d'accord... elles se connaissent bien...

N: Cela me fait plaisir...

G: J'ai porté ton sac, tu l'as vu ?

N: Oui, merci...

G: Je ne suis pas entré, si toutefois tu donnais...

N: Merci, j'ai dormi, je me sens mieux...

G: Très bien... on va attendre que ma mère prépare le repas et que mon père rentre de son travail et on pourra discuter de ton avenir...

N: Mon avenir...

G: Oui... ce serait chouette que tu puisses rester ici, non ?

N: Oui, bien sûr...

G: Tu peux venir me voir n'importe quand... entre seulement, pas besoin de toquer...

N: D'accord... et pourquoi dis-tu "entre seulement" ?

G: Euh... c'est... une habitude ici... c'est pour dire entre simplement sans frapper à la porte...

N: Ah... d'accord... mais je le ferai quand même...

G: Comme tu veux... et si tu as un souci, tu peux m'en parler... ou alors, tu peux en parler à Brutus !

N: Ha ! Rigolo, va !

G: Évite mon père, il n'est pas doué pour ça...

...

- N: Si tu ne m'avais pas dit être mécanicien,
je l'aurais deviné...
- G: Ah, oui ? Et toi, qu'as-tu fait comme travail ?
- N: J'ai travaillé dans une bibliothèque...
- G: As-tu fait une formation ?
- N: Non, mais j'ai fait du rangement de livres,
du nettoyage et aussi du conseil au rayon
informatique, et je suis aussi passé à la caisse...
- G: Tu es bon pour le magasin, alors...
- N: Mais je n'ai pas de... de diplôme, pas de papier
qui le prouve...
- G: Tu sais, parfois, l'expérience suffit... ma mère te
le dira sûrement...
- N: Veux-tu bien leur demander de ne pas me harceler
de questions ?
- G: Oui, j'irais les voir avant le repas et
je leur expliquerai grossièrement qui tu es...
- N: Merci... je n'aime pas raconter ma vie...
plusieurs fois...
- G: C'est normal... allons, ne te fais pas de mauvais
sang, je suis sûr que tout va bien aller...
- N: Merci, tu es un bon copain... vraiment, je suis content
d'être là...
- G: Si tu as besoin de quoique ce soit, demande-moi
en premier...
- N: D'accord, et pour le moment, ça va bien, et j'ai pu
dormir dans la chambre, donc pas de souci...
- G: Je pense que tu pourras enlever les décorations
de ma sœur...
- N: Tu la vois souvent ?
- G: Non, pas trop... elle a sa vie et son travail...
- N: Bien sûr...

...

Ils ont encore bavardé de tout et de rien, et de mécanique. Puis quand le père est rentré, un peu plus tard, Gahétan est allé s'entretenir avec ses parents.

Pendant ce temps-là, Nicolas a récupéré son gros sac, et il l'a un peu vidé pour en extraire le plus fragile et précieux, son ordinateur portable... mais il n'a pas osé l'ouvrir, même s'il n'y avait rien de compromettant.

Il a décidé de supprimer tout ce qui pourrait lui rappeler son passé d'acteur. Il espère surtout ne pas être reconnu par quiconque. Il fera ça ce soir quand il sera seul.

Ainsi donc, plus tard, le repas est servi. Gahétan est allé chercher Nicolas. Pendant le repas, les questions sont en rapport avec l'avenir de Nicolas avec son travail et pour ce qui est de la chambre.

Nicolas est content d'être là. Gahétan demande à ses parents s'il est possible de trouver une petite armoire, une table et une chaise. Le père est bien d'accord, s'il y a un pensionnaire il lui faut un minimum... un lit ne suffit pas. La mère permet à Nicolas de remplacer la décoration de sa fille et elle demande à son fils de lui trouver un carton pour les ranger. Gahétan confirme. Nicolas les remercie. La mère lui dit encore que s'il a un problème, il ne faut pas attendre pour leur en parler.

Ainsi, la soirée redoutée a bien passé. Nicolas était serein quant à sa présence ici, mais il lui restait un travail à trouver pour que tout soit parfait dans la balance, et ainsi, il pourra dédommager la famille.

Après le repas, il faut faire la vaisselle.
Pas de problème, Gahétan y est habitué,
et Nicolas aussi. La tâche est vite réalisée.

Après ça, les parents sont au séjour devant la télévision.
Nicolas est juste attiré par une annonce, et derrière
lui, Gahétan joue l'espion, mais comme Nicolas est là,
il espère bien avoir des soirées plus intéressantes.
Il n'aime pas la mécanique, mais Nicolas n'a rien.

Alors, pour le décider, il lui prend le bras pour
l'emmener. Nicolas souhaite une bonne nuit aux parents
qui lui souhaitent de même et demandent à leur fils
de l'aider pour faire le lit.

Les gars montent. Gahétan va dans sa chambre pour
prendre deux draps et une taie d'oreiller.
Nicolas le regarde bêtement, puis ils sont à la chambre
de Solange pour faire le lit. Il manque la couette
et l'oreiller, Gahétan va en chercher.

De retour, ils terminent de faire le lit...

G: Voilà... j'espère que tu vas bien dormir...

N: Sans doute, j'ai déjà dormi un moment
cet après-midi...

G: Mouais... et si tu as un souci, viens me voir...

N: D'accord... mais je sais où se trouve la salle d'eau...

G: Oui, bon, il n'y a pas que ça...

N: Je te remercie...

G: Je te donnerai un carton pour enlever ces choses...

N: Cela ne me dérange pas tant...

G: Je dis ça, c'est si tu fais des cauchemars...

...

N: Non pas avec ça... et si j'en fais, c'est de
mon ancienne vie...

G: Tu en fais ?

N: Non, mais je pense que ça peut m'arriver...

G: Oui, comme à n'importe qui...

N: Oui, sans doute...

G: Bien... je te laisse, mais si tu veux, tu peux venir
à ma chambre un moment...

N: Merci...

...

Gahétan est donc retourné à sa chambre.

Il s'est préparé pour se mettre au lit. Il est allé faire un tour à la salle de bain. De retour à sa chambre, il s'est installé sur son lit et comme cet après-midi, il s'est mis en mode de réflexion.

À côté, Nicolas s'est aussi mis en tenue pour la nuit, mais il sent déjà que c'est trop tôt. Il espérait faire le ménage dans son ordinateur, mais il avait à nouveau cette appréhension. Alors, il a pris son téléphone pour supprimer toutes les photos indésirables.

Il n'a en fait gardé que celles où il était à l'école avec ses camarades, et à la maison avec ses parents. Alors, il a eu une idée. Il est allé à la chambre à côté, et par respect, surtout à cette heure, il a toqué à la porte avant d'entrer...

N: Je peux ?

G: Oui, entre ! ... Un souci ?

N: Oui... en fait, j'aurai sans doute besoin
d'une carte pour téléphoner...

G: Ah, oui... tu veux un abonnement, ou...

N: Non, pas d'abonnement, du moins, pas pour le moment...

G: Eh bien, tu peux avoir une carte à prépaiement...

N: Oui, j'ai eu ça quand j'étais même...

G: Tu peux en acheter une en présentant ta carte d'identité.

N: C'est ce qui m'ennuie... je ne veux pas que ce soit à mon nom...

G: Ah, c'est embêtant, ça...

N: Tu veux dire que je ne peux pas en avoir une ?

G: C'est à cause de ton passé en France ?

N: Exact...

G: Bon, je vais te la prendre, pas de problème...

N: Merci, vraiment... et ce n'est pas urgent !

G: Ici, je ne pense pas en trouver, il faut aller au supermarché de la ville voisine...

N: Tu veux bien faire ça pour moi ?

G: Bien sûr, mais je recommence le travail demain, donc ce ne sera pas avant ce weekend...

N: Ce n'est pas urgent... merci...

G: Si tu pars, tu me redonneras la puce ?

N: Bien sûr !

G: Si c'est à mon nom, j'aime autant... non pas que je n'aie pas confiance...

...

N: Tu as raison, mais si je peux travailler au magasin, alors, pas de soucis ! Je resterai un peu plus que quelques jours... ou quelques semaines...

G: Oui, et j'espère que ça marchera... ce serait génial !

N: Oui, j'aimerais vraiment...

G: Si ça marche, tu as beaucoup de chance !

...

N: Eh, dis...

G: Oui...

N: Puis-je te prendre en photo ?

G: Bien sûr !

N: Mets-toi à la lumière...

G: Ici ?

N: Parfait !

G: Et comme ça ?

N: Joli !

...

N: On t'a dit que tu étais beau ?

G: Oui, ma mère...

N: Oui, forcément...

...

G: Autre chose ?

N: Pas urgent, non plus, pour les meubles...

G: Ah, ça... je ne peux pas t'aider... je pense que
mon père ira en ville ce weekend...

...

N: Eh... regarde...

...

G: Des enfants...

N: Oui... une sortie de classe avec des plus petits...

G: Tu es sur la photo ?

N: Bien sûr !

G: Ce n'est en tout cas pas la fille... alors le jaguar...

N: Non... je regarde le deuxième assis qui nous explique
un truc sur... les feuilles...

G: Le deuxième debout alors...

...

N: Non plus...

G: Je ne vais pas tous les citer...

N: Je suis assis sur un copain, jean et teeshirt noir
avec un dessin...

G: Baskets bleues avec trois rayures jaunes...

...

N: Exact... c'était une journée magnifique et
j'avais souvent trop chaud à tel point que
j'avais envie d'enlever mon jean...

G: Je peux imaginer...

...

N: Puis-je passer au garage pour te voir travailler ?

G: Si tu veux, oui, tant que cela ne me dérange pas
dans mon travail...

N: Non, c'est juste pour voir l'ambiance... je passerai
après avoir été au magasin...

G: D'accord... je vais prier pour que ça marche...

N: Tu es croyant ?

G: Dans ce genre de choses, oui...

...

N: Bon, je te laisse... bonne nuit !

G: Bonne nuit !

...

Nicolas était content et il est retourné à sa chambre.
Gahétan était un peu étonné de ce Nicolas,
et c'est vrai que de le prendre en photo en souvenir
était un peu banal.

...

Nicolas va travailler

Nouvelle journée. Gahétan est allé travailler. Il a pris soin de déposer un carton devant la porte voisine avant de s'en aller.

Plus tard, Nicolas se réveille après avoir superbement bien dormi. En sortant de la chambre, il trouve le carton. Il va en face, puis il descend à la cuisine. Il voit de quoi déjeuner sur la table avec un petit mot de Gahétan.

Nicolas se sert, mange à sa faim, puis il range ce qu'il peut et dont il est sûr. La vaisselle attendra. Il la fera au retour de sa balade. Il était pressé d'aller au magasin.

Rapidement, il se met en tenue de sortie. Il n'oublie pas son téléphone pour prendre des photos du village. Comme indiqué sur le papier, il sort par la porte de la cave et il se retrouve dans le jardin à l'arrière de la maison.

Il se balade un moment avant d'aller au magasin. Il est entrepris pour se présenter à cause des nombreux clients et clientes. Comme ce n'est pas le moment, il aide la gérante en fonction des besoins durant bien deux heures.

Puis quand le calme est là, ils peuvent prendre un remontant, et Nicolas peut se présenter convenablement.

Avec la référence de la famille Dunaudioz qui l'héberge et que la gérante connaît bien, Nicolas a son entrée au petit magasin. Il est content et il peut ainsi terminer la matinée à travailler ici ou là pour mieux connaître les produits en vente, puisqu'il vient de France.

Vers 11h30, le petit magasin ferme. Nicolas s'en va au garage pour voir Gahétan qui travaille, normal. Il peut le voir à l'oeuvre, et il le prend en photo en plein effort. Il fait un tour de l'atelier, et ce sont surtout les voitures qui l'attirent le plus. Il les prend toutes en photo.

Le patron l'interpelle. Nicolas s'excuse du dérangement, il est juste passé voir Gahétan chez qui il habite depuis hier. Quant aux voitures, oui, ça l'intéresse aussi. Par contre, ce n'est pas demain qu'il pourra en acheter une. Il va commencer à travailler au petit magasin. Il a déjà eu une petite expérience de conduire, mais il n'a pas le permis. Le garagiste lui donne la bonne manière de faire, et Nicolas le remercie.

Puis comme il ne s'en va pas, le garagiste ose penser qu'il souhaite autre chose, et Nicolas lui dit alors qu'il va attendre que Gahétan ait fini son travail.

Le patron retourne à l'intérieur, interpelle Gahétan qui lui confirme les mêmes informations... et le patron lui demande à ce qu'il ne traîne plus autour des voitures et qu'il ne l'inquiète pas. Gahétan le lui promet.

À midi tapant, Gahétan sort du garage et il rentre chez lui en compagnie de Nicolas. Il lui expose les griefs de son patron.

Nicolas ose le qualifier de rustre. Oui, mais c'est seulement parce que Nicolas n'était pas un client.

Pour le repas, rien n'est prêt, mais c'est vite fait.
Les parents ne rentrent pas.

Gahétan peut préparer un repas improvisé avec ce qu'il trouve dans le frigo et que sa mère a préparé hier soir en même temps que le souper. Aujourd'hui, il y en a plus que les autres jours, forcément. Nicolas est content de manger, mais il n'a pas trop faim. Malgré ça, tout y a passé.

Et c'est comme ça que la semaine s'est déroulée.
Gahétan a son travail de mécanicien avec un jour de cours par semaine à la capitale.

Nicolas travaille au petit magasin. Son horaire est un peu particulier avec quatre heures stressantes le matin, puis un temps de repos et encore quatre heures en fin d'après-midi où c'est plus calme.

Il se plaît et la gérante est contente d'avoir enfin trouvé l'homme de toutes les situations, malgré sa formation différente dans une bibliothèque.

D'après Nicolas, c'est assez similaire.
La gérante peut mieux gérer ses heures, son temps et son stock. Elle n'aura probablement plus à faire d'heures supplémentaires le soir.

...

Au weekend, Gahétan va travailler le matin jusqu'à 11 heures. L'après-midi, il part avec Nicolas en direction de la ville voisine et ils vont au supermarché. Là, Gahétan achète une carte prépayée qu'il peut installer directement dans son téléphone, en fait, celui de Nicolas.

Pendant ce temps, Nicolas est allé faire quelques achats. Ils se retrouvent plus tard au petit bar. Tout va bien. Nicolas est satisfait autant pour le téléphone que pour ses achats.

Ils peuvent donc rentrer au village...

G: Dis, puisque tu aimes la nature, si tu es d'accord, demain, je t'emène quelque part. Papa nous y conduira surement...

N: Où est-ce ?

G: Oh, pas loin...

N: Mais quel endroit ?

G: Tu verras bien... et j'espère que le ciel restera sage... la météo n'est pas très sûre d'elle...

N: Je suis d'accord, de toute façon, je ne sais pas où aller... au mieux, j'irais vers cette forêt...

G: On peut y aller à pied, si tu veux, mais c'est un peu loin. Si la météo annonçait le soleil et non pas de nuages, je te proposerais bien d'y aller à pied en partant de bon matin, mais le temps d'y aller, nous n'aurions qu'une bonne heure avant de devoir rentrer et le retour serait plus pénible...

N: On le fera une autre fois, alors...

G: Bien... d'accord... et je ne t'ai pas demandé... as-tu eu des soucis, durant cette semaine ?

N: Aucun... tout va très bien...

G: Alors, tu as bien de la chance, et c'est bien
comme je te l'avais dit...

N: Alors, c'est toi qui me portes chance !

G: Ce n'est pas impossible...

N: Merci pour le téléphone...

G: De rien...

N: Regarde...

G: Mais c'est moi !

N: Oui, au garage...

G: Mon patron a dû te voir, et c'est pour ça
qu'il se méfiait de toi...

N: Excuse-moi, alors... je ne reviendrais plus...

G: Moi, je te pardonne...

...

De retour à la maison, Nicolas est allé se reposer
à sa chambre, un peu comme le premier jour.

Beaucoup plus tard, les parents sont de retour.

Le père avait lui aussi fait des achats...

Pa: Emporte donc tout ça à l'intérieur...

G: Qu'est-ce que c'est ?

Pa: Eh bien, c'est pour ton ami... un bureau, une chaise
et une petite armoire... avec juste quatre tiroirs...

G: Génial Papa ! Il sera content...

Pa: Que fait-il ?

G: Il se repose un moment...

Pa: Qu'a-t-il fait pour être fatigué ?

G: Papa !? Il a travaillé plus que moi, ce matin
et nous sommes allés au supermarché...

Pa: Hum, mauvais, bon... ce sont des meubles à monter,
il y a une notice, cela ne doit pas être sorcier
pour un mécanicien !

G: Pas de problème, on va y arriver, j'ai déjà fait
ça pour mon petit meuble...

Pa: Ah, oui, c'est vrai...

G: Merci, Papa...

Pa: Pour la facture, on verra plus tard...

...

G: Dis, Papa, peux-tu nous emmener demain au lac ?

Pa: Tu emmènes Brutus, alors...

G: Bien sûr !

Pa: Juste une heure, ou bien ?

G: Hum... on prendra un sandwich pour midi...

Pa: Vers 10 heures, et je reviens vers 15 heures ?

G: Parfait, et si le temps change, je t'appelle tout
de suite...

Pa: D'accord, mon gars...

...

Ainsi, Gahétan a tout porté à l'intérieur, puis à l'étage.

Comme il a fait du bruit, Nicolas s'est réveillé.

Il était content de voir Gahétan et surtout les dessins
sur les cartons. Tout de suite, ils se sont mis à déballer
les cartons et monter la petite armoire méthodiquement
d'après la notice...

N: Génial, je n'ai pas besoin de plus pour vider mon sac
et ranger mes affaires !

G: Alors c'est très bien... on continue avec le bureau...

N: Il faut jeter tous ces cartons...

G: On attachera le tout ensemble...

N: D'accord...

...

Le bureau a donc suivi, puis la chaise.

Et le carton de la chaise a servi à mettre tous les autres cartons d'emballage qui ne servent plus...

G: Eh bien, te voilà mieux équipé que moi !

N: Je te remercie...

G: Ce sont mes parents qu'il te faut remercier...

N: Je le ferai tout à l'heure...

G: Papa m'a dit que pour la facture, il verra ça plus tard...

N: Quelle facture ?

G: Oh, je pense que mes parents vont te demander un petit loyer !

N: Oh, mais j'ai prévu cela dès que je travaillerai, donc à la fin du mois, j'aurai mon premier salaire, et je pense que je le leur donnerai entièrement...

G: À toi de voir, je ne veux rien savoir...

N: Tu sais, quand je disais que je te remerciais, c'était vrai... je te remercie de m'avoir fait confiance et pour toute l'aide que tu m'as donnée... j'espère que je n'aurai plus jamais d'ennuis...

...

G: Si c'est le cas, vas-tu retourner chez toi en France ?

N: Je ne peux pas encore répondre à cette question, et pour le moment, c'est non... plus je resterai ici, mieux ce sera pour ce problème...

G: Bien... et si un jour, tu penses que je suis apte à encaisser ton problème, tu pourras me l'exposer...

N: Hum...

...

G: Au fait, demain, on va au lac !

N: Ah, c'est donc ça, ta surprise ?

G: Euh, oui... et Papa nous y emmène le matin, et il revient nous chercher après-midi...

N: Génial !

G: Mais ce n'est pas où je t'avais proposé pour
y aller à pied...

N: Ah... ça ne fait rien, ce n'est pas important...

G: Bien, aide-moi à porter ce carton à la cave...

N: Oui, tout de suite !

...

La soirée s'est bien passée. Nicolas a pu s'installer complètement, mais il a laissé de côté son ordinateur sachant bien que le travail de tri qu'il voulait faire allait prendre du temps.

...

Ainsi donc, d'inaniche, les parents ont emmené les gars au lac, vers un endroit où peu de gens vont.

Ils avaient tout ce qu'il leur fallait pour la journée.

Il faisait gris avec une température agréable.

À priori, il ne devrait pas pleuvoir, et ils ont chacun une pèlerine soigneusement pliée. Tout de suite, ils s'aventurent vers le lac et ils s'installent sur un petit ponton de bois. Gahétan sort son téléphone...

Avec le temps gris, difficile de sourire...

Après un moment, Brutus jappe à tout va. Ils s'en vont dans une longue balade. Brutus est content de chouiner partout. Que peut-il bien sentir d'intéressant ?

Gahétan porte un sac à dos avec leurs affaires pour cette petite journée de détente hors du commun.

Bien plus tard, ils sont de retour au ponton.

Nicolas se réinstalle et Gahétan peut préparer leurs repas et celui de Brutus qui est devenu impatient... et pourquoi ne pas reprendre une photo, maintenant que le ciel semble se dégager ?

Ah, enfin un sourire... comme c'est mieux et ce sera encore mieux après avoir mangé...

G: Alors, mon cher, tu vois, le ciel se dégage...

N: Oui, nous avons de la chance...

G: Tu aimes les sandwiches, j'espère...

N: Oui, mais ça dépend du contenu !

G: Euh... tu as raison... jambon, moutarde et oignons...

N: Ça me va...

G: Non, Brutus, tu as déjà eu ta part ! Ne lui donne rien, sans quoi, tu n'auras plus rien à manger...

N: Même pas une miette ?

G: Rien du tout ! ... Brutus ! Couché ! Là !
Et tu ne bouges pas ! Compris ?

...

Après avoir mangé, Brutus est allé en vadrouille...

N: Brutus est parti...

G: Oui, pas de souci, il va bien revenir...

N: Que fais-tu ?

G: Cela se voit... je me déshabille...

...

C'est un peu après que Brutus est de retour avec une branche. Il s'installe vers Gahétan puis il commence à la mâchouiller à un bout. C'était trop rigolo, et là, c'est Nicolas qui prend le téléphone pour faire une jolie photo.

Quel plaisir peut donc avoir un chien à mâchouiller ou ronger un tel morceau de bois ?

Ils sont longuement restés là à ne rien faire. Nicolas ne s'est pas déshabillé. Personne n'est venu les déranger. De tout l'après-midi, les nuages sont restés là, mais le soleil était aussi présent par moments. La température est restée bien agréable.

Plus tard, ils sont repartis en balade avec pour but de retourner au point de retrouvailles avec les parents. Brutus a emporté son bout de bois, et il l'a finalement laissé tomber plus loin. Ils ont fait presque le même trajet que le matin. Sur la petite place au bout du chemin, ils se sont assis dans l'herbe, et ils ont attendu leur taxi en regardant les formes des nuages.

Si c'était une journée moyennement triste à cause du temps, c'était tout de même une belle journée à ne pas être resté à la maison. Le retour s'est fait dans une ambiance champêtre... des chansons que Nicolas ne connaissait bien sûr pas du tout. C'était même assez rigolo, car Brutus aimait bien ce genre de chansons pour grommeler et huer quelques passages.

À la maison, petite balade pour Brutus avant de rentrer et déjà songer au lendemain, surtout pour la mainan va devoir préparer le repas du soir et de quoi manger demain. Ce soir, Nicolas s'est proposé pour aider.

Pas de problème, et avec joie.

Si quelques fois Gahétan le faisait aussi, avec sa formation, du moins avec les cours qu'il a en semaine, il a plus de devoirs à faire. C'est sa troisième année et c'est d'autant plus important, maintenant que les automobiles sont de plus en plus sophistiquées.

Et dire que leur avenir est sombre, alors que la politique souhaite que les voitures électriques les remplacent...

Les nouvelles ne sont pas très bonnes, car les constructeurs restent figés sur des performances hautes qui ne sont pas du tout nécessaires. A-t-on besoin de véhicules si gros, lourds, pollués, difficiles à réparer, puissants et gros consommateurs ?

NON, cent fois NON, mille fois NON !

Le commun des utilisateurs a un véhicule pour aller d'un point A à un point B, soit de sa maison pour aller travailler ou pour aller faire les courses. Bref, de toute façon, tout cela n'est qu'une affaire d'argent et de bénéfice...

C'est aussi pour cela que Gahétan n'est pas pressé d'avoir un véhicule. À quoi ça lui sert de l'avoir, si c'est pour ne l'utiliser que le dimanche pour aller au lac quand ses parents sont d'accord de l'y emmener ?

Et puis... est-on obligé d'aller au lac le dimanche ? Tous ces gens qui polluent aussi le dimanche, quelle honte !

...

Voilà... l'avenir de Gahétan étant scellé, celui de ses parents aussi, maintenant c'est au tout de Nicolas. Toutefois, son travail au petit magasin est peut-être provisoire. Son premier salaire, comme bien pensé, il l'a totalement donné aux parents.

Ils n'en voulaient pas tant, sachant que c'était la totalité de son salaire, et finalement, le père lui a rendu un gros billet.

Dès lors, il a tenu un journal de comptes, en faisant des estimations de consommations et bien sûr, les achats spécifiques, mais c'était juste ces premiers temps, car maintenant, Nicolas a de la réserve pour ses achats.

. . .

Ah, les jolies balades

Un mois plus tard, un autre weekend, les gars sont donc partis à pied avec Brutus dans une longue balade. Cette fois, le soleil est de la partie, et marcher devient vite épuisant. De plus, ils sont pris de l'eau pour Brutus, et un litre d'eau pèse un kilo. Ils se sont donc partagé le poids, et malgré ça, leurs sacs restent bien lourds...

G: Ne t'inquiète pas, au retour, si le trajet sera plus en montée, nos sacs seront légers...

N: Je ne sais pas si c'était une bonne idée, finalement...

G: Allons, un peu de courage... je l'ai déjà fait plusieurs fois !

N: Ah... bon... dans ce cas, je vais tâcher de trouver des ressources au font de mes muscles...

G: Tu te donnes pourtant au travail... tu devrais avoir du tonus !

N: J'en ai, mais aujourd'hui, je ne sais pas où il se trouve...

G: Voilà... nous avons fait la moitié du chemin et là, tout est en descente...

N: Hum... d'accord, mais quand je pense au retour...

G: N'y pense pas !

N: Excuse-moi de ne pas être aussi parfait que toi !

G: Ne dis pas de bêtise... imagine les soldats qui en font dix fois plus !

N: Ne me parle pas de ceux-là !

...

G: Allons-y, sans quoi, on rentrera quand il fera nuit...

N: Mauvaise idée !

...

La deuxième moitié a été vite réalisée. Ils sont arrivés vers un étang avec une petite forêt. Brutus était heureux de revenir ici...

N: Tu le lâches ?

G: Oui... ne t'inquiète pas !

N: C'est un joli endroit... comment le connais-tu ?

G: Une fois par semaine, je vais au cours à la capitale
et le train passe juste là...

N: Ah, oui... je n'avais pas remarqué...

G: La ligne s'éloigne avant et après, c'est pour ça...

N: Oui, pourtant, j'aurais dû y songer puisque
nous sommes passés près de la gare...

G: Bien, dois-je te dire que c'est un endroit qu'il faut
préserver et qu'aucun déchet ne doit rester !?

N: C'est évident !

G: Bon, on est là pour se bronzer, parce qu'aller
dans l'eau, non merci, mais on peut aller
se rafraîchir pas loin...

...

N: Je suis tes instructions ! Je suis en territoire
inconnu !

G: J'imagine bien... ce serait un comble que tu y sois
déjà venu !

N: En effet...

...

Ainsi, en petit caleçon, ils sont restés là à bronzer,
à jouer avec et sans Brutus.

Ils pourraient crier, chanter et même hurler, mais attention, toutefois, il y a des baraques pas loin, et allez savoir s'il y a quelqu'un qui pourrait penser à des touristes peu scrupuleux.

Et plus tard...

N: C'est dommage, il y a des canoés et on ne peut pas aller sur le lac... l'étang... et pareil au lac...

G: J'ai vu et je me demande à quoi ils servent...

N: Le propriétaire doit bien les utiliser...

...

G: Je connais une solution, mais je ne l'ai pas...

N: Que veux-tu dire ?

G: J'ose imaginer que tu connais les drones ou les avions télécommandés...

N: Oui, tout de même...

G: Et bien, il y a aussi des petits bateaux et même des... je ne connais pas le nom... de ces bateaux qui vont très vite...

N: Je vois ce à quoi tu penses, et je ne connais pas non plus le nom...

G: Eh bien, en fait, comme les véhicules, les voitures, peut importe... on peut y avoir une caméra...

N: Ah, je crois comprendre...

...

G: Imagine un petit bateau qui ne va pas forcément très vite... équipé d'une caméra... et nous, du récepteur, on peut ainsi se balader sur l'étang sans se mouiller...

N: Ouais ! C'est une grande idée, ça ! Est-ce que ça coute cher ?

...

G: Je ne sais pas exactement... et ça dépend aussi de ton pouvoir d'achat... je veux dire que pour moi, par exemple, 300.- c'est cher, et pour toi qui n'a rien, enfin, je n'en sais rien précisément... 100.- c'est peut-être cher...

N: Je comprends...

G: Si tu veux, je peux chercher sur internet, ce soir, et je te redirai les prix, et on pourra en acheter un pour l'été prochain...

N: À propos d'internet... je suppose qu'il y a le wifi à la maison...

G: Oui...

N: Il faudra que tu me donnes le code d'accès !

G: Papa ne te l'a pas déjà donné ?

N: Non... je ne le lui ai jamais demandé, et puis, je n'en ai jamais eu besoin... sauf que là, maintenant, ce serait bien que je puisse l'avoir... déjà pour mettre à jour mon ordi et mon téléphone...

G: Je te le donnerai, pas de problème, mais tu aurais dû me le demander plus tôt !

N: Je n'en avais pas vraiment besoin... et surtout, je devais faire le ménage, et j'ai longuement hésité à retrouver mon passé... euh...

G: J'ai compris...

N: Excuse-moi...

G: Allons, il n'y pas de problème...

...

Cette fois, c'était une vraie belle journée, et en fin d'après-midi, il fallait songer à rentrer. Gahétan sait combien de temps il lui faut pour le retour et c'est bien vingt minutes plus tôt qu'ils partent.

C'est vrai, les sacs étaient moins lourds, maintenant. La marche était facile, et la montée a été franchie allègrement avec quelques minutes de retard.

Ils ont fait une pause tout en admirant le paysage et en allégeant encore les sacs.

Plus tard, ils sont de retour à la maison. Nicolas était très impressionné par la balade. Il pensait ne jamais y arriver ce matin au départ, et là, il dit être capable d'y retourner. Ce sera bien sûr pour une autre fois.

...

Et la semaine recommence et tout le monde retourne travailler. Les journées sont assez semblables pour Nicolas. Au magasin, c'est toujours la même rengaine avec les mêmes clientes et clients.

Les journées sont aussi pareilles pour Gahétan, sauf que les clients sont différents et les voitures aussi. Ses cours se poursuivent et cela se passe assez bien. Il a parfois un peu de peine, mais il se rattrape à la maison avec les révisions.

Nicolas le laisse en paix, car de toute façon, il n'y connaît rien en mécanique.

...

Et le lendemain matin, tout recommence.
Nicolas est juste un peu mou pendant la première heure.

Et ce rythme a duré jusqu'à la fin de l'année.
Au magasin, la gérante a demandé à Nicolas s'il était d'accord de travailler jusqu'à la veille de Noël, et aussi pour les autres fêtes, car c'est là qu'il y a le plus de ventes. Nicolas a été d'accord s'il a ensuite quelques jours de repos. C'est bien comme ça qu'elle l'avait prévu. Alors, il est d'accord.

De son côté, Gahétan avait par contre des congés, et il pouvait mieux jouer avec Brutus. Heureusement, Brutus peut sortir dans le jardin à sa guise quand il n'y a personne à la maison.

Il a une niche à la cave, une à l'extérieur et un panier vers le coin à manger entre la cuisine et le séjour.

Quand Nicolas retourne à la maison, il appelle Brutus pour savoir où il est. C'est un conseil que lui avait donné Gahétan pour les moments où il n'y a personne à la maison. Quant à savoir si Brutus s'ennuie tout seul ? C'est évident ! Il suffit de le voir si joyeux quand l'un ou l'autre revient en premier.

...

Donc, si Nicolas a bien travaillé, il a pu s'organiser avec le mari de la gérante pour aller au supermarché. Il a pu acheter quatre cadeaux, essentiellement des boîtes de chocolats aux divers arômes.

Il les a laissés dans le casier qu'il a au magasin.

Le dernier jour, après la fermeture, avant de partir, il a pu donner un paquet à la gérante...
et il ne s'attendait pas, alors, à recevoir, lui aussi, un paquet, car beaucoup plus gros.

Il l'a remerciée ainsi que son mari, puis il est rentré avec deux cabas.

À la maison, on l'attendait parce que la mère avait préparé le thé avec une tarte. Nicolas a fait son entrée, et il a mis son cabas en lieu sûr, à cause de Brutus, et il a pris le deuxième cabas du magasin...

Ma: Tu as reçu des cadeaux ?

N: Oui ! Je m'y attendais, mais pas si gros !

G: Tu en as de la chance !

Ma: Mais ne les ouvre pas maintenant !

N: Pourquoi pas ?

Ma: C'est demain, Noël !

N: Hum... vrai, je peux attendre quelques heures...

Pa: Mets-les vers le sapin !

G: Bin, oui !

N: D'accord...

...

Ma: Viens, j'ai du thé et une tarte !

N: Merci... et encore merci de m'héberger...

Pa: Eh bien... si nous avions une fois imaginé avoir un locataire, nous ne pensions pas en avoir un comme toi aussi discret que tu l'es !

N: Merci, mais je ne vois pas pourquoi je serais autrement, vous êtes tous si gentils, même Brutus...

Ma: C'est vrai... alors, vas-tu avoir des congés ?

N: Oui, j'ai une semaine de repos... après cette journée, ça va me faire du bien de me reposer...

Pa: Aimerais-tu aller en montagne ?

N: Ah, non... je préfère rester tranquillement ici...

Ma: Même pas une sortie ?

N: Oh, alors dans deux ou trois jours...

Ma: Et la messe de minuit ?

N: Je ne suis pas très...

*Ma: Mais pour voir la crèche et l'animation
des enfants !?*

N: Oui, je veux bien...

*Ma: Bien ! J'ai préparé un repas léger pour ce soir...
Alors, voilà l'apéritif...*

G: Merci, Maman...

...

*Ils ont ainsi mangé la tarte et bu le thé. Pour changer,
le père a sorti un jeu de cartes, mais quant à jouer...
Nicolas n'était pas adepte de ce genre de jeu, alors
pour ne pas lui apprendre un jeu qui lui paraissait bien
compliqué, ils ont joué à la bataille à quatre cartes.*

Gahétan a été le plus chanceux.

*Une heure plus tard, ils se sont posés devant
la télévision pour voir un reportage sur les fêtes
de Noël de par le monde.*

*Il s'en est suivi d'une pause alors que la mère a terminé
la préparation du repas. Puis ils sont passés à table.*

*Après avoir bien mangé, la vaisselle, et c'est l'heure
du téléjournal. Après les informations et la météo,
Gahétan emmène Nicolas... et ils vont à sa chambre...*

N: Que se passe-t-il ?

G: Ceci...

N: Qu'est-ce que c'est ?

G: Ça se voit, non ?

N: Oui... mais...

G: Eh bien, pour aller à la messe, ce soir, c'est
ce qu'il te faut !

N: Non, c'est trop !

G: Une chemise, une cravate, un pantalon...
non, ce n'est pas trop ! J'en ai aussi, moi !

N: Déjà que je ne suis pas très...

G: Allons, essaie-les ! Normalement, le pantalon doit
t'aller, Maman l'a retouché comme ton jean...

N: Pfouh... ça va encore me couter !

G: Pas sûr ! Mes parents ne sont pas comme ça...
Est-ce que Papa t'a présenté la note de frais ?

N: Non... je n'ose pas imaginer...

G: N'imaginer pas, et change-toi !

...

Nicolas s'est donc déshabillé pour mettre ces beaux
habits... qui lui allaient vraiment bien...

G: Ouah ! Tu es beau comme ça !

N: En chaussettes ?

G: Oui, c'est un genre...

N: Descends, va te montrer à Maman...

G: Est-ce bien utile ?

N: Indispensable !

...

En fait, la mère n'attendait que ça...

Ma: Oh, comme il est magnifique !

N: Merci... c'est trop...

Ma: Mais non... on pourrait bien te faire ce cadeau...

N: Merci, vraiment...

Ma: Comme ça, tu pourras sortir... aller aux fêtes...

N: Mouais...

Ma: À toi, mon Gahétan, va aussi te préparer !

N: J'y vais... viens, Nico...

...

Les gars sont remontés... et à la chambre...

G: On pourra sortir... fleureter...

N: Oh, ce n'est pas mon truc, ça...

G: Bien, enlève ta chemise !

N: Pourquoi ? Maintenant que je suis habillé !

G: Si tu y vas comme ça, tu vas prendre froid !

Les églises ne sont pas chauffées !

N: Ah... et qu'est-ce que je mets ?

G: Un teeshirt épais... je ne sais pas si tu en as un...

N: Je ne sais pas ce qu'il faut... fouille seulement...

...

G: Eh, tu deviens Suisse ?

N: Pourquoi dis-tu ça ?

G: Tu m'as dit : " fouille seulement " !

N: Ah... ah, oui, c'est vrai ! Je deviens Suisse !

G: Non, tu n'as pas le teeshirt idéal, je vais t'en chercher un...

...

N: Est-ce le moment ? ... Non... je vais attendre demain... c'est mieux...

G: Tu disais ?

N: Rien, je me suis fait une réflexion...

G: Met ça, ça te tiendra chaud en dessous de ta chemise...

N: D'accord...

G: Oui, c'est bien... c'est génial, tu peux mettre mes habits ! Bon, rhabille-toi et comme tu vas avoir trop chaud, ici, alors, ne fais rien qui puisse te faire transpirer, parce qu'après, à l'église et avec le frais, tu risques la pneumonie !

N: Alors, je vais attendre l'heure du départ...

G: Mais c'est vrai, ça ! Euh... 22h30 !

N: D'accord !

G: Et en attendant, si tu veux, on peut jouer...

N: Hum... eh bien... à la bataille, j'ai bien aimé !

G: D'accord, je vais chercher les cartes !

N: Tu n'en as pas ?

G: Non, quand même pas...

...

Ainsi, ils ont joué aux cartes pendant plus de deux heures. Gahétan a expliqué la valeur des cartes quand ils jouent à l'autre jeu...

N: Ne m'en veux pas, mais je ne comprends pas bien cette manière de jouer...

G: Il y a encore d'autres façons de jouer...

N: Alors, je ne veux pas apprendre...

G: On ne jouera qu'à la bataille...

N: Merci... je préférerais d'autres jeux...

G: Oh, dis, il nous faut nous habiller !

N: Oui...

...

Ainsi, ils se sont habillés pour la messe.

Ils sont donc allés à l'église pour voir la crèche vivante et avant la messe, l'animation présentée par les enfants. C'était sympathique.

Quant à la messe...

G: Eh, Nico ! Ne dors pas !

N: Hum... pardon, mais je suis fatigué...

G: Encore vingt minutes !

N: Je ne vais pas résister...

G: S'il te plaît ! On ne va pas quitter l'église
comme ça !

N: J'aimerais mieux rentrer, franchement...

...

Gahétan a soufflé à ses parents qu'ils allaient rentrer.
La maman a un peu rouspété, mais à la vue du visage de
Nicolas, elle acquiesce.

Ainsi, les gars sont partis par l'allée latérale...
et ils sont rentrés dans cette nuit noire...
tout juste éclairée par quelques lampadaires...

N: Excuse-moi...

G: Mais c'est rien...

N: Si...

G: N'y pense plus...

N: C'était joli avec les enfants...

G: Appuie-toi sur moi...

N: Oui...

...

Ils devaient être un peu risibles.

À la maison, ils sont directement montés à l'étage
et à la chambre... Gahétan a même aidé Nicolas
à le déshabiller et le mettre au lit...

Il s'est tout de suite tourné pour s'endormir.

Gahétan a rangé les habits sur le dossier de la chaise, puis il est aussi allé se coucher après avoir dit bonne nuit à Brutus. Il s'est aussi déshabillé et il a rangé ses beaux habits. Il a repensé à Nicolas. Il espère qu'il ne sera pas malade, car c'est Noël et ce sera bien dommage qu'il soit cloué au lit avec de la fièvre.

. . .

Les fêtes de Noël

25 décembre. Très tôt le matin, Nicolas s'est réveillé. Il est allé se soulager sans faire de bruit, puis il est allé chercher son cabas pour poser ses cadeaux devant le sapin. Il lui semble qu'il y en a plus qu'hier soir...

Puis il est vite retourné se coucher. Il a retrouvé la chaleur de son lit et il s'est endormi facilement. Il était content de ne pas être malade.

Plus tard, c'est Gahétan qui se lève. Il avait entendu du bruit, et à bien écouter, ce devait être son père... surtout qu'il est descendu et qu'il a parlé avec Brutus.

À côté, c'est vers 9 heures que Nicolas se réveille à nouveau. Il est si bien dans son lit, si bien à avoir congé, qu'il en profiterait bien plus encore, mais il a une petite faim. Il s'est levé, il s'est habillé et il est descendu...

Ma: Bonjour, Nicolas !

N: Bonjour...

Pa: Bonjour, Nicolas !

N: Bonjour... excusez-moi pour hier soir, mais j'étais vraiment fatigué... je ne tenais plus debout...

Pa: C'est rien de grave...

Ma: Tu as trop travaillé au magasin !

N: Oui, sans doute...

Ma: As-tu bien dormi ?

N: Très bien, je dors toujours très bien...

Ma: Tant mieux !

...

Pa: Brutus... va donc chercher Gahétan !

Wha...

...

N: Il va y arriver ?

Pa: Bien sûr ! Il sait ouvrir les portes !

N: Ha ! Magnifique !

Pa: Par contre, pour les refermer...

N: J'imagine...

Ma: Sers-toi seulement, prends ce que tu veux !

N: On dirait que c'est fête !

Pa: Ha !

...

Un peu plus tard, Brutus revient, et Gahétan aussi...

G: Bonjour, tout le monde !

Ma: Bon Noël à tous !

...

Ils se sont tous enlacés... et si Gahétan a déjeuné, le père est allé voir le tas de cadeaux devant le sapin. Il s'étonne, il y en a beaucoup !

Ma: Est-ce qu'il y a des noms sur les paquets ?

Pa: Oui, il me semble... ah, bin, tien, c'est pour toi, ça !

Ma: Pour moi ?

Pa: Et là, y a mon nom !

...

En fait, il y en avait pour tous. Nicolas était bien surpris qu'il y en ait aussi pour lui et content qu'ils ne soient pas si gros.

La journée a été magnifique. Le repas de midi a été servi vers 14 heures et c'était très bien et très bon. Ils n'ont pas découpé le dessert, tout juste apprécié des yeux.

Après avoir bavardé et fait la vaisselle, ils se sont installés devant la télévision pour voir deux films complets et la fin d'un autre qu'ils auraient aimé voir en entier.

C'est après le téléjournal que le dessert a été servi avec un bon café. Après ça, la motivation n'était pas bien reluisante. Alors, ils ont tout de même joué aux cartes pendant un bon moment. Puis, Nicolas a souhaité aller se coucher. Pas de problème, les parents lui souhaitent déjà une bonne nuit...

Pa: Eh bien, il n'aime pas les jours de Noël ?

Ma: Non, ce n'est pas ça...

G: Il a trop travaillé hier...

Pa: Oui, et il a pu se lever tôt ce matin pour ajouter des cadeaux...

Ma: Mais toi aussi !

G: C'est peut-être autre chose... je vais aller le voir...

Ma: Et quoi donc ?

G: Un peu de nostalgie... c'est Noël... ses parents lui manquent !

Ma: Mais oui... c'est ça ! Va lui dire que nous sommes de tout cœur avec lui...

Pa: Ne voudrait-il pas les rejoindre ?

G: Ah, ça... il ne veut rien dire pourquoi il a quitté le pays, mais il m'a dit que ce n'était pas à cause de sa famille, que c'était professionnel...

Pa: A-t-il fait une bêtise ?

Ma: Mais non, voyons, c'est un bon garçon !

Pa: On peut être bon et faire une bêtise !

G: Je vais monter...

...

Un peu après, Gahétan est donc aussi monté.

Devant sa chambre, il s'est arrêté, car il a vu que la porte voisine n'était pas totalement fermée.

Il a fait trois pas pour jeter un oeil et voir que Nicolas jouait avec les cartes...

G: Je peux ?

N: Oui, entre...

...

G: Tu as pris les cartes et tu te fais un solitaire...

N: C'est quoi, une façon de jouer ?

G: Tu ne connais pas ?

N: Non...

G: Tu n'as jamais joué aux cartes sur l'ordinateur ?

N: Non, je n'ai jamais compris comment faire !

G: Je vais t'expliquer...

...

Gahétan lui a donc expliqué comment jouer une partie de solitaire avec un jeu de cartes, comme on peut y jouer avec l'ordinateur. Avec de vraies cartes, l'avantage est de pouvoir tricher un peu.

Nicolas avait alors compris comment faire avec les cartes. Quant à l'ordinateur...

Ils ont joué plusieurs fois, parce que ce n'était pas facile de terminer une partie sans tricher un peu...

N: Ouais, c'est surement plus facile avec l'ordinateur...

G: Oui, on peut terminer plus facilement les parties, mais je ne sais pas pourquoi, mais si on joue avec les trois cartes, alors là...

N: Merci... et merci aussi pour les cadeaux...

...

G: Dis, tu penses à tes parents ?

N: Oui, très souvent !

G: Tu les appelles des fois ?

...

G: Et tu leur as envoyé un cadeau ?

...

N: Écoute... le problème est que je ne veux pas qu'ils sachent où je suis... mais rassure-toi, nous l'avons décidé ainsi... je ne suis pas fâché avec eux. J'ai peur qu'on les surveille et si je les appelle... ou si je leur envoie un colis, même sans nom, on saura d'où il vient...

G: Je comprends... cela ne doit pas être facile pour toi et tes parents...

N: Je pense... et j'espère que dans deux ou trois ans, on n'aura vraiment oublié et que je pourrai aller les revoir sans crainte...

G: Mouais... et si tu as besoin d'aide...

...

N: Dis... est-ce que... tu penses passer le permis de conduire ?

G: Oui, j'aimerais bien, mais il y a des frais en plus des heures et le cours de secourisme et de sensibilisation, tout ça fait cher... vois-tu, j'économise tous les centimes dans ce but...

N: Je ne vais jamais y arriver, alors...

G: Mais si ! Tu gagnes plus que moi au magasin !

N: Ah, bon ?

...

G: En fait, je ne sais pas, je dis ça parce que
je suis apprenti et toi, tu es employé !

N: Hum... je vois...

G: Tu économises, au moins ?

N: Oui, mais je donne quelque chose à tes parents...

G: Bien sûr... et crois-moi, si je devais, je n'aurais
sans rien en réserve...

N: Tu gagnes si peu ?

G: Peu... moyennement, c'est que j'ai des frais quand
je vais aux cours... je paie les transports...

N: Je comprends... ce n'est pas facile...

G: Ah, ça, non...

...

G: Bon, je te laisse te reposer...

N: Tu vas dans ta chambre ?

G: Oui...

...

Ils se sont souhaités une bonne nuit.

*Gahétan est allé à sa chambre. Il s'est préparé pour
la nuit et il s'est déshabillé... mais on toque doucement
à sa porte et elle s'ouvre...*

G: Ah, c'est toi...

N: Je peux ?

G: Bien sûr ! Je t'ai dit, tu viens me voir n'importe
quand ! Entre ! As-tu un souci ?

...

N: Je vois... je comprends...

G: Mes cours sont importants et je dois réussir
les examens si je veux le diplôme... et je le veux !

N: C'est ta dernière année ?

...

G: Oui, et je dois... non, je peux me perfectionner après,
à cause des voitures électriques...

N: Ah, oui, c'est bien différent...

...

G: Oui, et pour le moment, je verrais juste le système
hybride... mais sans vraiment savoir réparer
la partie électrique...

N: Ton métier doit être intéressant...

G: Oui, mais c'est salissant...

N: J'ai vu ça...

...

N: Est-ce que je peux te prendre en photo encore
une fois ?

G: Pas de problème, mais garde ça bien pour toi !

N: Ne t'inquiète pas !

G: Bien, je me remets là...

N: Oui... ah, oui, tu as un beau ventre !

G: Tu parles de mes abdominaux !?

N: Oui...

G: C'est de travailler dur !

N: J'imagine bien !

G: Et ça, alors ?

...

Et clic-clac !

N: Magnifique !

G: Tu es content ?

N: Oui !

...

G: Alors, est-ce que moi, je peux te prendre en photo ?

N: Oui, mais viens dans ma chambre !

G: Pourquoi ?

N: Il n'y a pas de décorations !

G: Si tu veux !

...

Ainsi, ils changent de chambre, discrètement...

Là, Nicolas réfléchit quelques secondes...

N: Je me mets ici contre le mur...

G: Si tu insistes...

N: C'est bien, pour la lumière, hin ?

...

Et là...

G: Je préfère nettement te voir avec cette nouvelle
coiffure...

N: Oui, moi aussi...

...

Encore clic-clac ! Drôle de soirée de Noël...

Ils se sont assis de trois quarts sur le lit, comme avant pour jour, face à face, et tout en se regardant les yeux dans les yeux... gris-brun pour Gahétan et gris-bleu pour Nicolas...

G: Surpris ?

N: Non, on est pareils...

G: J'espère bien...

...

Gahétan a poussé son slip de côté et il a posé la liquette de Nicolas au-dessus. Puis ils se sont réinstallés sur le lit...

G: Dis...

N: Oui...

G: Tu ne veux toujours rien me dire... à propos...

N: Non... excuse-moi, c'est trop tôt...

G: Tu n'as pas fait de bêtise, au moins ?

N: Non, aucune... et peut-être même jamais...

G: Jamais, je ne te crois pas...

...

Ils ont changé de position pour se coucher, sur le côté, l'un en face de l'autre...

G: Je suis sûr que tu as fait des bêtises quand tu étais plus petit...

N: Tu as raison, j'en ai sûrement fait...

G: Moi, oui...

N: Du genre ?

G: Une fois, j'ai perdu la clé de la porte arrière.

Je passais aussi pas là, comme toi en rentrant de l'école...

N: Et tu étais fermé dehors ?

G: Oui... mais j'ai pu entrer...

N: Comment ?

G: Comme Brutus !

N: Euh...

G: Je suis passé par la porte...

N: Ah, oui ! Mais tu n'étais pas bien gros...

G: Bin, non, j'avais... 8 ans, je crois... j'étais en deuxième année...

N: Je n'ai jamais eu de chien et je n'ai jamais perdu de clés, parce que... Maman était tout le temps à la maison...

G: Tu as vécu dans une maison ou un appartement ?

N: Les deux... un appartement, d'abord, puis une maison...

G: Et... pardon...

N: Vas-y, demande...

G: Tu ne t'ennuies pas de tes parents ?

N: Si, bien sûr, mais tu es là et les tiens sont là...
et Brutus est aussi là...

G: Tu les as contactés ?

N: Pas encore... c'est trop tôt...

G: Tu peux les appeler... euh... avec ton téléphone...
puisque c'est un nouveau numéro !

N: Oui, je pourrais, mais j'ai peur qu'ils soient
surveillés et... et on saura que c'est un numéro
suisse et je serai repéré...

...

G: Est-ce grave, ton souci ?

N: Non ! Pas du tout, je veux juste couper les ponts...

G: Ah... je comprends mieux... et y a-t-il une histoire
d'argent ?

N: Rien du tout !

G: Bon...

N: Si je t'explique, tu vas même penser que je suis
parano... mais je ne le suis pas, je suis juste
méfiant... pour éviter des représailles...
on ne sait jamais...

G: Bon, je ne te pose plus de questions...

N: Si, tant que tu veux, mais pas sur ce sujet...

...

G: As-tu été bon à l'école ?

N: Oui, assez... toi, pas trop, tu es mécano !

G: Ça ne veut rien dire... j'étais bon, mais je voulais
être mécano, c'est tout...

N: Tu as toujours vécu ici ?

G: Oui... tu frissonnes ?

N: Excuse-moi...

G: Mettons-nous sous la couverture...

N: C'est mieux...

G: Oui...

...

N: Ça me fait du bien de discuter avec toi...

G: Parce qu'on est nu sous la couverture ?

N: Non...

N: Bien...

G: As-tu des frères ou des sœurs ?

N: Comme toi, une sœur plus grande...

G: Ha ! Pas, mal, ça...

N: Elle aussi est partie et elle s'est mariée...

G: Elle a des enfants ?

N: Oh, elle n'en aura jamais !

G: Euh... je ne comprends pas...

N: Elle s'est mariée... oui, avec Jésus... enfin, Dieu...

G: Ah, elle est dans les ordres...

N: Oui... et sans doute pour ranger son désordre...

G: C'est comme ça que tu la vois ?

N: Oh, moi et la religion, ça fait trois...

G: Oh, moi aussi, mais le soir de Noël, c'est toujours chouette... j'ai participé deux fois à une animation...

N: Ah... c'était joli...

G: As-tu sommeil ?

N: Non, pas ce soir... c'est bizarre...

G: Moi non plus, mais on ne va pas passer la nuit à discuter...

N: Non, tu as raison... oh, dis, quand vas-tu reprendre le travail ?

G: Hum... dans une bonne semaine, je recommence le 3...

N: Tu as de la chance...

G: Allons, tu vas bien avoir des vacances plus tard...

N: Oui, mais pas quand toi...

...

G: Aimerais-tu avoir des vacances quand moi, à l'été prochain ?

N: Oui, ce serait bien sympa...

G: On essaiera de se coordonner... bon, je vais aller
me coucher dans mon lit, moi...

N: D'accord... merci encore...

...

Gahétan a quitté la chaleur intime de la couverture.
Nu, il a quitté la chambre, mais...

N: Tu reviens déjà ?

G: Je prends mon slip et ta liquette...

N: Dac!...

...

Nicolas s'est mis dans son lit et il a éteint les lumières.

Gahétan a fait pareil, mais son lit était froid.

...

26 décembre. Aujourd'hui, quelques rares magasins sont
à nouveau ouverts, mais juste pour l'alimentation.

Et comme tout le monde a fait des réserves, et qu'il ont
bien mangé entre le 24 et le 25, il n'y aura pas foule.

Nicolas a donc congé, et il a bien dormi.

Plus tard, comme c'est déjà arrivé, c'est Brutus qui va
réveiller les gars. Comme il laisse la porte ouverte,
les gars sont obligés de se lever, et vu l'heure,
ils s'habillent... et un peu plus tard, ils sont en bas
pour déjeuner. Une tasse de café et une tranche de
pain suffiront pour bien se réveiller. Ils ont bien dormi
et ils n'ont pas eu froid.

Après ça, le programme du jour était simple: ne rien faire et se reposer... mais on peut jouer, regarder la télévision, lire et jouer avec Brutus, sortir prendre l'air faire une petite balade, penser à d'autres choses, admirer le paysage triste de l'hiver agrémenté d'un soleil généreux.

Ainsi les journées de la famille Dumauthioz sont restées bien simples toute la semaine. Nicolas est retourné travailler dès le 27 et cinq jours de suite.

L'après-midi, il finissait plus tôt après avoir tout rangé et renfloué les produits. Même le 31 n'a pas été une journée plus stressante... et le soir, une petite fête a eu lieu, juste de quoi marquer l'évènement, sans plus.

* * *

Nouvelle année et des projets

Avec la nouvelle année, tout recommence, mais en douceur, avec pour commencer, deux jours de repos. Dimanche soir, soit le premier de l'an, les gars ont tout de même fêté ça... autrement...

N: Que peut-on faire, ce soir ?

G: Puisque tu n'aimes pas les cartes, on peut jouer avec l'ordinateur...

N: D'accord...

...

Puis de retour, Gahétan a eu l'idée...

G: J'ai trouvé comme nous amuser !

N: Je t'écoute...

...

Ainsi, ils prennent soin de verrouiller la porte.

Gahétan fouille l'armoire, et tout au fond, il trouve un jeu ancien. C'était le favori de sa soeur.

Ils s'installent sur le sol, puis sur le lit pour y jouer.

C'était un jeu que Nicolas ne connaissait pas.

Il y avait des cartes à questions et des dés de différentes couleurs. Le plateau de jeu était ordinaire avec un parcours semé d'embuches, là où il fallait poser des questions. Sa soeur avait fait de nouvelles cartes avec des questions très particulières. C'est pour cela qu'elle cachait ce jeu au fond de l'armoire.

Gahétan y a joué alors que le jeu était original.
 Nicolas a été très surpris des questions.
 Il y en avait de très osées et de très rigolotes.
 Il leur a fallu jouer trois fois pour avoir lu toutes
 les questions... Nicolas ne voulait pas tricher,
 car il trouvait ce jeu très intéressant.
 Après ça, ils ont changé de jeu...

G: Tu es bon pour dans ce jeu !

N: Toi aussi, tu as bien su...

G: C'était sympa...

N: Mais c'est toujours trop court...

G: Ouais, je sais...

...

Gahétan essuie alors son sperme sur le torse
 de Nicolas...

N: Merci...

G: Ah, mince... c'est de nouveau fichu si tu veux
 te doucher...

N: Tant pis, je crois que c'est bien comme ça...

G: Super... je jetterais tout ça plus tard quand
 j'irai aux toilettes...

...

N: Dis...

G: Oui...

N: Peut-on se remettre dans le lit et bavarder comme
 l'autre fois ?

G: Bien sûr !

N: Merci... j'ai bien aimé...

G: C'est sympa, sauf pour moi qui dois aller dans
 mon lit plus tard...

N: Tu pourrais rester...

- G: Oui, mais pour dormir, l'un de nous deux va tomber, c'est sûr !
- N: Peut-être...
- G: On bouge en dormant...
- N: Tout le monde ?
- G: Oui, je crois...
- N: Bon... peut-être... je devrais me filmer...
- G: Ce serait bien rigolo...
- N: Sans doute...
- G: Bon... alors, les filles ?
- N: Tu es bon chaud...
- G: Normal, après ce que l'on a fait...
- N: Mouais...
- G: Alors... dis-moi...
- N: Que veux-tu que je te dise ?
- G: Tout !
- N: Je n'ai rien à dire... si tu étais une fille... même nue, là, je ne saurais pas quoi faire...
- G: Mais voyons ?
- N: Que ferais-tu, alors ?
- G: Ça... je lui caresserais le corps, et je m'approcherais d'elle pour lui faire un baiser...
- N: Eh !?
- G: Tu n'aimes pas ?
- N: Si, mais bon...
- G: Excuse-moi...
- N: C'est rien... que fais-tu ?
- G: Je joue avec tes pieds... je lui ferais aussi ça... et puis mes jambes contre ses jambes... et je continuerais de lui faire des baisers...
- N: Hum... bon, je vois... non, j'imagine...
- G: Si tu étais elle, je le ferais tout de suite...
- N: Bien... et dis-moi... autre sujet... pour le permis de conduire...

G: Ouh, là...

N: Quoi ?

G: Tu passes du feu à la glace !

N: Comment faut-il faire en Suisse ?

...

G: Alors... il y a des cours de sensibilisation,
puis il y a tout le code de la route et les heures
de conduite... Tout cela coute chaque fois et
même si tu connais tout, tu dois tout faire
un minimum... et avec 3'000.- tu devrais y arriver...

N: Ah, quand même...

G: Oui, ça fait cher... et toi, en France ?

N: Eh bien, je ne me suis pas renseigné, parce que
mon emploi du temps ne me le permettait pas...

G: Ah...

N: Ça m'arrange d'être ici...

G: Tu veux le faire ?

N: J'aimerais bien... mais si je le fais ici, est-ce qu'il
sera valable si je retourne en France ?

G: Je suppose... on t'en donnera un autre...

N: Et toi, voudrais-tu le faire aussi ?

G: Oui, mais je n'ai pas les moyens...

N: Et si tu les avais ?

G: Je le ferais, oui...

N: On peut le faire ensemble, alors !

G: Oui, pour tout ce qui est théorique...

N: Commençons avec ça, alors...

G: Maintenant ?

N: Hum... non... pas maintenant, je suis trop bien avec
toi...

G: Dis-moi quand... alors, mais je tâcherais de trouver
un livre au garage... mon patron en a sûrement un...
et sinon, j'irai en chercher un dans une autoécole...

N: D'accord...

G: On peut aussi utiliser internet... enfin, je suppose...

N: Choisi ce qu'il y a de mieux...

G: D'accord...

N: Mouais...

...

N: J'aime bien discuter avec toi...

G: Cela ne me dérange pas du moment que tu ne me parles pas de choses idiotes ou débiles...

N: Va-t-il faire beau, demain ?

G: Voilà...

N: Je m'en fiche, on ne peut pas changer le temps...

G: Juste... Aimes-tu lire ?

N: Le code de la route ?

G: Non... de livres...

N: Des romans ?

G: Oui, c'est ça...

N: Ça dépend de l'histoire... pas de macabre
ni sur l'histoire ou la politique...

G: Je crois que j'en ai un qui traîne...

N: Apporte-le-moi demain...

G: Si je le retrouve...

...

N: Est-ce idiot de se faire des baisers ?

G: Non...

N: Entre mecs...

G: Si on s'aime, c'est normal...

N: Cela ne te dérange pas de voir des gars qui
s'embrassent ?

G: Non... ce sont... euh... les gays !

N: Oui... J'en a ici au village ?

G: Aucune idée !

N: Il y en a là où je vivais...

G: Il y en a sûrement aussi en Suisse !

N: Tu n'en connais donc pas ?

G: Aucun ! Mes camarades mécanos sont tous...
Pourquoi tu me demandes ça ?

N: Comme ça... ça me traverse l'esprit...

G: Tu penses à ça parce que nous sommes tous
les deux dans ce lit...

N: Non, pas spécialement...

G: C'est ça... et moi, je vais aller dans mon lit...

N: Hum... il est tard...

G: Un peu...

N: Bon, bonne nuit, alors...

G: Brrrrr... bonne nuit...

...

...

Ainsi, dès le lendemain, Nicolas a pu lire le roman que Gahétan a retrouvé. L'histoire n'était pas très intéressante, mais ça changeait du journal et des moments de jeu avec Brutus ou Gahétan.

...

Gahétan a trouvé un livret pour apprendre le code de la route, et avec Nicolas, ils ont pu commencer la formation. Les voyant ainsi, les parents ne sont pas contre de leur payer quelques heures de conduite.

En tant que mécanicien, Gahétan a quelques notions de base. Il est surtout soucieux pour les frais. Cependant, c'est vrai qu'un mécanicien sur voiture se doit d'avoir le permis de conduire.

En deux mois, ils vont surement tout apprendre.

Au début de la nouvelle année, un courrier arrive pour Nicolas Perregaux. La commune souhaite qu'il paie ses impôts et qu'il se fasse enregistrer correctement. Nicolas est alors pris de panique.

Gahétan et ses parents le rassurent chacun à sa façon. Ils peuvent mieux le comprendre avec tout ce qu'il leur a déjà dit...

G: Tu sais, tu ne risques pas grand-chose, la commune saura que tu es bien là pour travailler et tu auras un permis pour rester en Suisse. Ce sera officiel. Il se peut que l'on ne prenne pas contact avec la France ni la mairie de ton village... et puis quand bien même cela en restera là...

N: Pourvu que tu dises vrai...

G: Ne t'inquiète donc pas...

N: Voudrais-tu m'accompagner ?

G: Je croyais que tu n'étais pas timide !

N: Ça dépend pour quoi... et là, je frissonne...

G: Allons, c'est juste une formalité...

N: S'il te plaît, viens...

G: Je vais devoir prendre congé...

N: Moi aussi !

G: Hum... peut-être que le bureau est ouvert plus longtemps un jour en fin d'après-midi...

N: Ce serait bien...

...

En effet... et donc, un jour, en fin d'après-midi, Gahétan a accompagné Nicolas au bureau de l'administration. On lui a demandé ses papiers, et on les a photocopiés, puis on a complété un document, et Nicolas a dû remplir un petit questionnaire.

Ainsi, Nicolas va recevoir un permis de séjour provisoire, et puisque Nicolas travaille, au petit magasin de surcroît et que ça lui convient bien, son permis de séjour sera sûrement prolongé et converti en permis de travailleur.

Après cela, Nicolas se sentait mieux, mais il lui restait tout de même un fond d'inquiétude.

C'est en rentrant que Gahétan pouvait encore une fois le rassurer... et toujours sans vraiment savoir ce qu'il en est réellement.

...

Deux semaines ont passé ainsi. C'est le mois de février. Le froid est tenace. La doudoune de Nicolas ne suffit pas. Il lui faut un deuxième sweat... juste le temps de faire le trajet. Pendant qu'il travaille, alors qu'il bouge constamment, il a tout de suite trop chaud.

Quand il retourne à la maison, le deuxième sweat est de trop. En arrivant, il ressent parfois le froid. Il se presse d'entrer pour retrouver l'ambiance chaleureuse de la maison. S'il est seul, il s'occupe de Brutus. Si l'un des parents est là, il lui fait la conversation pendant un moment, puis comme il a bien travaillé, il va se prendre une petite douche avant Gahétan qui en profite plus longuement.

Ensuite, il peut se reposer sur le canapé avec la télévision en attendant les autres membres de la famille. L'ambiance est toujours bonne, surtout quand Brutus tente de l'améliorer. Quand il sort, il ne fait jamais bien longtemps.

Il a surement froid aux pattes, à moins que ce soit sa truffe ou ses oreilles, ou son chose.

Quand Gahétan est de retour, sa maman commence à préparer le repas du soir. Depuis le début de l'année, elle arrive toujours la première. Gahétan est le suivant, et jamais à la même heure, car il a fini quand il a fini. Ensuite, son père arrive toujours dans les mêmes cinq minutes.

Quand Gahétan a enfin terminé, il arrive en sifflotant. Il se pose devant la télévision en attendant l'appel de la fourchette, comme son père et Nicolas.

Le repas se passe en silence... pas question de regarder la télévision en mangeant, car ça distrait la digestion. C'est vrai que depuis que Nicolas est ici et dans cette ambiance, il se sent mieux en soirée.

Les hommes retournent devant la télévision à l'heure du téléjournal, mais depuis peu, c'est seulement à la fin quand la météo est présentée, car les événements du monde ne les intéressent plus quand ils se répètent sans cesse. C'est navrant.

Les jeunes font la vaisselle sous l'oeil averti de la maman. Ils peuvent au moins faire cela en soirée, et en semaine. Ça les distrait autrement mieux que de rester devant la télévision.

Le père peut alors accompagner Brutus quelques minutes avant de voir la météo. Puis la soirée se poursuit avec les reportages ou les émissions spéciales.

Nicolas y participe s'il y a de l'intérêt. C'est bien mieux quand il y a un filin distrayant. Il peut fouiller les programines avec son téléphone, et surtout, veiller si un avis de recherche est lancé sur sa personne.

De ne rien voir, il en est rassuré. Il dort bien. Il lui arrive toutefois de faire des rêves bizarres.

Certains soirs, Gahétan s'enferme dans sa chambre pour faire ses devoirs des cours professionnels. Un jour par semaine, il est en cours à la capitale. Cette année, c'est le jeudi. Ça lui coupe sa semaine de travail en deux.

Il travaille quelquefois le samedi matin jusque vers 11 heures. De fait, quelquefois aussi, il ne travaille pas un autre demi-jour. Depuis le début de l'année, c'est le mercredi après-midi où il finit vers 15 heures. Il peut ainsi prendre deux heures pour faire ses devoirs... mais il doit sans doute faire autre chose puisqu'il étudie encore le soir.

Un de ces soirs, justement un mercredi, Gahétan est plongé dans ses livres. La porte de sa chambre est entrouverte, juste assez pour que Nicolas le voie. Intrigué par savoir ce qu'il a fait cet après-midi entre 15 et 17 heures, il toque à la porte...

N: Je peux ?

G: Oui, viens...

...

N: Est-ce que c'est si compliqué tes cours ?

G: Un peu, mais ça va...

N: Je ne sais pas si j'aurais ce courage...

G: C'est sans doute plus facile avec certains métiers,
mais j'ai un copain qui est électricien et
c'est encore une autre affaire...

N: J'imagine...

G: As-tu des questions ? J'ai encore tout ça à voir...

N: Juste une...

G: Je t'écoute...

N: Qu'as-tu fait entre 15 et 17 heures ?

G: Eh bien !? Tu veux contrôler mon emploi du temps ?

N: Non ! Je m'étonne juste que tu sois encore dans
tes livres en soirée alors que tu as... passé plus de
deux heures plus tôt...

G: Eh bien, j'ai aussi potassé le code... où en es-tu,
toi ?

N: Je vais réviser une fois et je pense aller passer
l'examen...

G: Oui, eh bien, moi, avec mes cours... ça commence
à faire beaucoup... et je me demande bien
si ça ne se mélange pas un peu dans ma tête...

N: Sans doute, mais c'est bien organisé...

G: Mouais... et des fois, ça se détraque...

N: Malheureusement...

G: Bon, je ne te chasse pas, mais c'est tout comme...

N: Oui, pardon, je te laisse... euh... pour l'examen, tu me
diras où aller ?

G: Oui... et il se peut que je t'accompagne...

N: Ce serait sympa que l'on réussisse tous les deux...

G: Oui, comme ça, on pourra passer à la conduite...

N: Sauf que tu as de l'avance sur moi...

G: Eh bien, demande à Papa des cours privés
le samedi...

N: Je vais le faire tout de suite !

...

Nicolas demande alors... et le père est d'accord, et il s'étonne aussi que Gahétan ne lui ait pas déjà montré ou expliqué comment ça fonctionne. D'accord, ce n'est pas évident de le faire en hiver, mais tout de même.

...

Et le cours a eu lieu le samedi alors que Gahétan travaille et que les parents sont allés faire les courses, comme toujours. Nicolas a eu son cours d'initiation, et il a même pu rouler un bon mètre... peut-être trois.

Ainsi, il ne sera pas étonné lors des premières leçons. Toutefois, Nicolas demande à avoir une première leçon pour mieux appréhender celles avec le moniteur.

Le père est d'accord, et il lui propose de passer l'examen du code pour avoir le permis provisoire. Nicolas est bien d'accord, et il se sent prêt pour ça. Toutefois, il souhaite que Gahétan l'accompagne.

Le père lui dit alors qu'il n'a pas à tout faire avec lui, comme il ne travaille pas avec lui, il peut aussi faire ce qu'il veut de son côté. Nicolas est bien d'accord, mais il pense qu'il sera plus rassuré ainsi.

...

Une nouvelle semaine passe sans soucis. Nicolas est rassuré. Cela fait bien six mois qu'il est tranquille et il semble qu'on ne le recherche pas.

Le jour de l'examen du code est fixé.

Gahétan s'en est occupé. Ce sera un jour de cours. Il propose même à Nicolas de demander congé et de l'accompagner. Il a proposé ça pour le rassurer complètement, mais en réalité, c'était pour le taquiner.

...

Le jeudi, Nicolas accompagne donc Gahétan à la capitale. Le problème est que Gahétan va en cours et Nicolas ne va sans doute pas l'accompagner à l'école.

Gahétan lui propose alors de visiter la ville et les magasins. Nicolas est d'accord, mais au fond de lui, il a une certaine peur d'être reconnu. Ils se donnent rendez-vous à la cafétéria à midi.

Nicolas est allé acheter un livre et il est retourné à l'école, à la cafétéria. Elle est ouverte toute la journée pour les étudiants qui ont des horaires différents. Nicolas a donc lu près de la moitié de son livre.

À midi, ils se retrouvent pour manger. Ensuite, les cours reprennent et Gahétan lui propose de se retrouver à nouveau à la cafétéria à 16 heures.

Ainsi dit, ainsi fait. Après les cours, les gars prennent les transports pour aller passer leur examen du code. Gahétan avait fait le nécessaire avec le moniteur pour les enregistrer. Rapidement, ils sont conduits à la salle avec d'autres apprenants. Quand ils sont tous là, l'examen peut commencer. On leur explique comment procéder. Chacun a un écran devant lui avec un clavier restreint juste pour faire les choix des réponses.

Une heure passe ainsi et tous les candidats sont libérés.
Ils sont allés boire un verre à la salle d'attente.
Nicolas est stressé pour le résultat alors qu'il lui semble
avoir été calme durant toute l'heure passée.

Un peu après, on les appelle tous l'un après l'autre.
Gahétan est le quatrième. Il a réussi.
Nicolas passe dans les derniers... il a aussi réussi.
Ils ont quelques fautes à leur actif sans les connaître.
Nicolas pense surtout à deux où il a eu de gros doutes.
Gahétan lui dit que les questions sont parfois mal posées
pour que l'on échoue.

Tous ceux qui ont raté sont déçus... bien la moitié.
Les autres sont contents et un peu après, on leur
distribue leurs permis provisoires en leur souhaitant
une bonne pratique.

Ainsi, tous quittent les lieux. Dehors, le père de Gahétan
les attendait. Au vu du résultat, il les félicite.
Le retour se fait maintenant dans la bonne humeur.
Gahétan espère avoir le permis pour cet été.

Nicolas ne s'est pas fixé de date. De plus, il n'aura pas
de voiture avant bien quelques mois. Gahétan lui propose
une occasion au garage, même si pour le moment,
l'achat n'est pas possible. Gahétan le taquinait
une fois de plus.

La soirée a été plus gaie que d'ordinaire, un genre
de petite fête pour la réussite de cette étape.
Nicolas ose prétendre que s'il a réussi, c'est parce
que Gahétan était présent avec lui dans la salle.

Vendredi a été une journée ordinaire.

Samedi a commencé comme les autres. Après avoir fait les courses, Nicolas a eu sa première leçon de conduite avec le père de Gahétan. Il va savoir conduire.

L'après-midi, une autre leçon de conduite avec Gahétan et avec le moniteur. Gahétan est presque un pro.

Il lui faudra toutefois encore quelques heures pour être plus attentif à tout. Nicolas a été un peu timide pour commencer, puis il a su mieux conduire. Ce ne sera pas facile, mais il va y arriver.

...

En soirée, Gahétan était à sa chambre. Il pensait que Nicolas serait content de sa journée et qu'il lui demanderait à jouer de nouveau. Il s'en étonne, et il a une idée sympathique. Il va à la cuisine chercher un petit paquet de biscuits, et il remonte à la chambre de Nicolas. Il toque et entre comme tous les jours...

N: Oui !?

G: je m'étonne que tu ne veuilles pas faire la fête pour cette première journée de conduite !

N: Non, pas la peine... oh, tu veux peut-être jouer ?
Tu as apporté des biscuits !

G: Oui...

N: Merci !

G: Eh bin... tu as du retard... comme pour la conduite...

N: Oui, bon... nos vies sont différentes...

G: C'est vrai, ma conclusion est tout à fait déplacée...

...

D'autres sujets scolaires ont fait passer le temps...

G: Bon, on peut jouer aux cartes, si tu veux...

N: Oui, bonne idée !

...

Ils ont ainsi joué longuement, et un certain mal de dos leur est venu. Ils ont laissé les cartes, puis ils se sont couchés pour changer de position et bavarder simplement de petites choses, puis le sujet voiture est arrivé.

Si Gahétan travaille dans un garage, il n'aura pas forcément de passe droit ou de rabais sur l'achat d'une voiture, et puis, il trouvera bien une occasion quand il jugera le moment opportun.

Bien sûr, s'il en avait déjà une, ce serait plus agréable pour aller en cours, par exemple, mais pas forcément plus rapide... et non sans risque sur les routes.

Non, il préfère encore y aller en train.

Quant à Nicolas, tant qu'il loge ici et travaille au petit magasin, il n'a pas besoin de voiture. Il peut aller se balader à pied. Quand donc revient le beau temps ?

Selon Gahétan, c'est variable, mais il y a maintenant un petit printemps en mars, puis le froid revient en avril et mai...

...

En avril, Gahétan a passé le permis de conduire. Il est très content. S'il n'a pas de voiture, il peut déjà conduire celle de son père. Nicolas n'a pas été assez adroit dans l'heure de test, et il doit encore faire quelques heures. Il est un peu déçu, bien sûr, mais ce n'est pas si grave puisqu'il n'a pas de voiture.

Les jours s'écoulent paisiblement. Le travail reste assez semblable pour Gahétan, mais chaque jour est bien différent puisque les clients changent. Il ne s'en plaint pas. Ses cours se passent bien. Il est bon sans être le meilleur. Aucun n'est mauvais.

Au petit magasin du village, Nicolas a un travail assez similaire de jour en jour, mais le stock n'est jamais pareil et les produits changent parfois, surtout avec les produits qui passent en promotion. Il faut alors aménager les panneaux publicitaires. Quelquefois, tous les articles sont vendus en une journée.

Nicolas aime bien son travail malgré qu'il ne soit pas aussi distrayant. Il peut profiter de quelques achats pour la famille et il peut aussi prendre les invendus en grand nombre ou les fruits et légumes proches de la date de péremption. Il peut aussi passer commande de certains produits qui ne sont pas vendus ici d'ordinaire.

Pour les achats littéraires, notamment, il est obligé d'aller au supermarché de la ville voisine. Il y va avec les parents de Gahétan, le samedi matin.

...

Voilà le printemps

Après tous ces mois de dépaysement, Nicolas a ressorti son ordinateur portable. Il a bien aimé revoir certaines photos... de bons camarades et de ses parents. Il hésite toujours à les appeler ou leur écrire.

Quand il entend des bruits dans le couloir, il range tout de suite son ordinateur et il ouvre un livre, sans le lire. Il ne se sent pas encore prêt pour tout raconter.

Ce mois-ci, Gahétan a eu plus de peine avec ses devoirs, et leur jeu du samedi soir est passé à la trappe. Peu importe pour Nicolas, il s'en passe volontiers. Quant à aider Gahétan, ce n'était pas évident, voire impossible. Nicolas ne connaît rien à la mécanique. Il peut toutefois l'aider pour les mathématiques, pour autant que ce ne sont pas des formules ou des théorèmes typiques de la mécanique.

...

Et voici donc le gentil mois de mai. Le temps s'améliore enfin, mais il faut toujours se méfier. Nicolas peut à nouveau aller se balader avec Brutus qui l'a bien adopté. Depuis le début de l'année, il n'est pas rare que Brutus va voir Nicolas dans sa chambre pour avoir quelques câlins ou pour batifoler un moment.

Jouer dehors est à nouveau possible, mais attention aux pattes sales. Brutus est patient quand on lui fait une petite toilette. Ce serait merveilleux qu'il sache le faire lui-même... mais ce n'est pas dans la nature des chiens ou des animaux que de s'essuyer les pattes en entrant dans la maison.

Après quelques jours, Nicolas est retourné pour le test de conduite... et cette fois, il a été très attentif à tout, et même qu'il a bien su éviter un petit accident qui s'était produit deux voitures devant lui. Ainsi, il a gagné son permis de conduire. Il est très content.

Il peut ainsi, lui aussi, emprunter une voiture...
mais pour aller où ?

...

Un samedi, Gahétan a invité Nicolas pour aller voir une exposition de voitures. Nicolas a hésité, mais finalement, il s'est dit que dans le monde automobile, il n'y avait pas de risque. Tout s'est bien passé. Ils ont vu de nombreuses nouvelles voitures et bien sûr, cela faisait envie, mais le portemonnaie n'était pas d'accord. Et puis, il y a l'impôt et les assurances...

C'est le weekend suivant, qu'ils ont à nouveau pris la soirée pour des jeux. Les variantes ont été diverses, et même que jouer au solitaire à deux est possible. Quels bons moments !

N: Ça me fait plaisir de pouvoir jouer avec toi...

G: Tu t'ennuies donc les autres soirs ?

...

N: Un peu... mais ça passe avec les autres moments
et les autres journées...

G: Tout n'est jamais parfait...

N: Je le sais bien... même les habits neufs ont
des défauts...

G: Mouais... où va donc le monde ?

N: L'être humain court à sa perte...

G: Heureusement, ce n'est pas pour tout de suite...

N: Dis...

G: Oui...

N: Est-ce que tu connais d'autres jeux ?

G: Des tas ! On peut en acheter au supermarché...

...

Ainsi, Gahétan enclenche son ordinateur.

Il ne lui est jamais venu à l'idée de chercher
ce genre de chose. La recherche a tout de suite
donné des résultats...

N: Passe en mode images !

G: Oui, bien sûr !

...

Gahétan a arrêté son ordinateur. Ils se sont installés
sur le lit pour en débattre. Pour les autres jeux,
ils iront voir au supermarché.

La soirée s'est terminée avec les cartes, mais pour finir,
ils jouaient mal. Alors, Gahétan a emporté ses affaires,
et il est allé à sa chambre pour se coucher.

Son téléphone était resté sur son lit, il a profité de
se prendre en photo...

Au weekend suivant, Nicolas fait les achats avec les parents de Gahétan.

Alors, discrètement, en début d'après-midi, Nicolas en informe Gahétan. Ils partent un peu plus tard. Au supermarché, Gahétan trouve ce qu'il faut au rayon parfumerie. De son côté, Nicolas s'est attardé aux livres. Ils se sont retrouvés, satisfaits de leurs choix. Ils ont trainé devant les boutiques.

Nicolas est allé chez le coiffeur en prévision de l'été. Gahétan n'a pas attendu, il est retourné acheter des baskets pour remplacer les siennes, mais rien ne lui plaisait vraiment et surtout pas les prix, alors il est retourné au supermarché où il a trouvé quelque chose à bon prix, puis il est allé attendre à la voiture.

Un peu plus tard, Nicolas arrive avec une coupe de style, et ils sont rentrés à la maison et Nicolas a pu consulter en détail les achats de Gahétan.

De retour à la maison, Gahétan a emporté ses achats dans les poches de sa veste. Nicolas avait envie de lire quelques pages. Gahétan a rejoint ses parents devant la télévision.

Le repas du soir a été prêt un peu plus tôt. Nicolas et Gahétan ont participé. C'était un peu différent de l'ordinaire.

Ce n'était pas la première fois qu'ils aidaient, car ils sont là et s'ils font déjà volontiers la vaisselle les autres soirs, ils aident aussi, surtout les samedi et dimanche.

Ainsi, les discussions sont en rapport avec le travail, et le fait que Nicolas se plait toujours avec eux, et il les remercie encore.

Le repas semblait un peu léger... et pour cause...
Un peu avant que tous soient satisfaits, la maman la première, elle a quitté la table...

Ma: Eh, hé ! Bon anniversaire, mon grand Gahétan !

...

Pa: Oui, c'est vrai, ça ! Bon anniversaire !

...

G: Merci, mais c'était hier !

N: Hier, et tu ne m'as rien dit ?

G: Oh... j'avais bien autre chose en tête !

N: Ouais, c'est ça !

...

Nicolas et les parents ont félicité Gahétan qui a pu souffler les deux bougies sur le gâteau.

Le gâteau était très bon, et il y avait un bon gout d'un petit alcool non définissable. Inévitablement, Gahétan en a repris une grosse part... puis Nicolas également. Après le gâteau, un bon café pour faire passer.

Après avoir fini, ce sont les parents qui ont fait la vaisselle. Les gars sont montés à la chambre. Gahétan a dit à Nicolas qu'il allait chercher les accessoires. Nicolas est entré dans sa chambre. Il était bien heureux avec une nouvelle coiffure et la tête qui lui tourne un peu. Il enclenche son ordinateur pour mettre un peu de musique.

Gahétan arrive, il épie le couloir, entre et referme la porte. Il présente les accessoires à Nicolas...

N: J'ai vu dans la voiture...

G: Ah, oui, c'est juste...

N: Tu es prêt pour essayer cette nouveauté ?

G: Oui... je ne sais pas si c'est mieux,
mais on va essayer...

...

Il demande si c'est utile d'avoir de la musique, et Nicolas pense que c'est mieux, et il vérifie encore qu'il y en ait assez pour une bonne heure...

N: Bon anniversaire, Gahétan...

G: Hum... je te les resserrerais dans un mois...

N: Bien volontiers...

...

Ils se sont couchés sur le lit... et un peu plus tard, la musique s'est arrêtée... Ils se sont regardés un moment, puis ils se sont assoupi et même endormi.

...

Au matin du dimanche, c'est la surprise de se réveiller ensemble...

G: T'es encore là ?

N: Hum... ma tête... mais tu es dans ma chambre !

G: Euh... ah, oui... oh, faut que j'aille...

N: Prends tes affaires !

G: Oui, d'accord...

...

Gahétan a pris ses habits et il est allé dormir à sa chambre, même si le lit était froid.

Bien plus tard, Nicolas se lève. Il s'habille... et c'est dimanche, mais il ne pense pas sortir tout de suite. Il se changera plus tard si nécessaire. Brutus l'a accueilli à la cuisine. Nicolas s'est préparé un déjeuner. Puis il est allé se rafraichir les idées et il est allé prendre une grosse dose d'air frais.

Ensuite, il est remonté à sa chambre...

N: Ça sent bizarre...

...

Brutus était du même avis. Nicolas a ouvert sa fenêtre.

Il a ensuite réactivé son ordinateur... et il a consulté son logiciel de photos... Hier au soir, il avait enclenché une application qui prend une photo toutes les cinq minutes avec la caméra. Nombreuses sont floues et peu sont intéressantes. Une seule est bonne...

Il était heureux de cette soirée passée avec Gahétan... qui mériterait aussi d'aller chez le coiffeur.

Gahétan s'est levé pour le repas de midi.

Après-midi, ils sont tous partis en balade avec Brutus. Au retour, Gahétan avait besoin de récupérer. Nicolas est allé lire quelques pages de son nouveau livre. En soirée, Gahétan a retrouvé ses cahiers.

...

Et la semaine a passé, et mai s'en est allé laissant le printemps faire ses preuves pour annoncer l'été.

. . .

En juin, après dix mois, Nicolas n'avait toujours pas eu d'écho sur sa fugue. Il se disait alors qu'il pouvait maintenant se dévoiler un peu, mais il se demandait s'il allait retourner en France... car il a maintenant un permis de travailler et il travaille. Il gagne bien et il a aussi le permis de conduire.

. . .

La vérité, enfin de compte

À la mi-juin, un nouvel anniversaire se prépare. Pour Nicolas aussi, c'est en semaine, et ils décident de reporter la petite fête au samedi soir. C'est aussi lui qui a trouvé un beau gâteau au magasin.

Le samedi matin, Nicolas est resté avec Brutus. Gahétan travaille. Les parents font les courses et ils pensent à Nicolas.

Nicolas prépare les ingrédients pour le menu du jour. Les parents sont de retour plus tard, un peu avant midi. Gahétan arrive aussi, et il va se doucher.

Nicolas et la maman finissent de préparer le repas. Quand c'est prêt, tous sont à table. Le menu est différent, digne d'un restaurant. Après le repas, le dessert... et les cadeaux. Gahétan a trouvé une belle plume à réservoir bien plus belle que celle que l'on doit avoir en commençant l'école. Les parents avaient préféré une belle grosse boîte de chocolats délicieusement pralinés en remerciements des services rendus et de la gentillesse et la gaieté apportées à cette maison.

Après le repas, Gahétan fait la vaisselle tout seul. C'est de bonne guerre, comme on dit.

Puis les gars vont jouer dehors avec Brutus et ils se laissent bronzer jusqu'au soir.

C'est le début de l'été et ils en profitent déjà...

G: Quand auras-tu des vacances ?

N: C'est quoi, les vacances ?

G: Nicolas...

N: Je ne sais pas... Madame ne m'a rien dit...

G: Nous avons le permis de conduire... ce serait sympa d'aller quelques jours à la plage ou en montagne !

N: Oui, volontiers...

G: Moi, je peux prendre une semaine ou deux au début juillet et aussi en août, mais je n'en ai plus après...

N: Que préfères-tu ?

G: Eh bien... deux en juillet ou même trois...

N: On n'est pas obligé d'être ensemble !

...

G: C'est vrai, mais ce serait sympa pour nous trouver une petite amie !

N: Une pour nous deux ?

G: Non, une chacun !

N: Et tu penses en trouver en montagne ?

G: Non, mais à la plage, sans doute...

N: Et si on y va... où dort-on ?

G: Eh bien, on rentre le soir...

N: Ne peut-on pas camper ?

G: Sans doute... mais où ?

N: Tu connais mieux le pays que moi !

G: Je vais y réfléchir... on peut aller au lac de Neuchâtel ou celui de la Gruyère...

N: Je te laisse trouver la meilleure solution...

G: D'accord...

...

Après ça, ils peuvent jouer un moment aux cartes.

Nicolas a remis de la musique et plus tard, alors qu'il est tard, chacun a retrouvé son lit pour y dormir.

...

Une semaine passe normalement. Le samedi soir suivant, Nicolas va voir Gahétan. Il hésite encore à lui parler, mais ce soir lui semble être le bon soir...

G: Qu'y a-t-il pour vous servir, maître ?

N: Maître ?

G: Mon ami, alors...

N: En fait... ça fait presque une année que je suis là...

G: Tu veux partir ?

N: Non... non... je voulais juste te raconter

mon histoire... parce que je pense que ça ne sert plus à rien de me cacher...

G: Veux-tu aussi le raconter avec mes parents ?

N: Je ne sais pas si c'est une bonne idée...

G: Mais si, viens...

...

Gahétan l'emmène par la main au salon, même si ça va déranger les parents...

G: Raconte...

...

Nicolas leur explique alors la fin de son école et son court passé où il était acteur. Suite aux différends avec le producteur et son obstination... pour ne pas dire son harcèlement, il a donc quitté le pays.

S'il est ici, c'est pour être loin des cinémas et c'est aussi pour ne pas être reconnu des jeunes...

N: Je suis content que cela ne soit pas arrivé...

Ma: Nous t'aurions aussi aidé dans ce cas...

N: Merci...

Pa: Et tes parents, alors ?

N: J'avais convenu avec eux de ne pas reprendre contact... il y a le risque qu'ils soient surveillés, et moi, j'aurai été repéré...

Ma: Était-ce si dangereux que ça ?

N: Vous allez penser que je suis maniaque ou trop soucieux, mais je vous assure que le producteur a été bien souvent malhonnête avec moi et ensuite très souvent à me rappeler... Aussi, j'ai jeté ma carte téléphone et supprimé mon adresse email... pour éviter tout contact, de plus, je n'ai pas dit à mes parents où j'allais...

Pa: Eh bien... je lui aurais dit deux mots, moi, à ce type...

G: Avais-tu un nom d'acteur ?

N: Oui... Nevada... et la série avait pour nom: " Mes années au Lycée, et plus... " plus, parce qu'il n'y avait pas que le temps de l'école...

G: Je n'en ai jamais entendu parler... et puis, je ne vais pas au cinéma...

Ma: Nous non plus, nous n'avons jamais vu quoi que ce soit de ce genre à la télévision ni en annonce...

Pa: Et nous n'avons pas non plus vu un appel à témoin sur toi...

G: Je confirme, moi non plus...

...

N: Je vous remercie tous pour m'avoir accueilli et pour ne pas avoir cherché à connaître les raisons pour lesquelles j'étais là. Il ajoute que... puisque j'ai un permis de séjour et de travail et un permis de conduire... puisque j'ai un travail qui me convient... une chambre... un copain sympathique... avec des parents conciliants... je ne souhaite pas quitter le pays...

...

Gahétan et ses parents comprennent bien cette situation et ils sont bien d'accord de continuer à héberger Nicolas tant que cela ne pose pas de problèmes.

N: Je vous remercie encore une fois...

...

Puis les gars retournent à l'étage.

De retour à la chambre, Gahétan demande à voir l'acteur en scène...

G: Alors, Nevada...

N: Stop ! C'était un nom d'acteur et je ne le suis plus !

G: Excuse-moi... j'oublie ce nom qui t'allait tout de même très bien...

N: D'accord, alors, voici une petite réplique...

...

Nicolas lui sert quelques textes dont il se rappelle encore et quelques gestes qui vont avec.

Gahétan se prête au jeu. Nicolas filme Gahétan qui se teste comme ça avec une réplique imitée. Nicolas lui demande alors de s'appliquer et de jouer son meilleur rôle. Gahétan est d'accord... Nicolas le félicite, il est bon acteur !

Puis Nicolas s'en va à sa chambre pour enregistrer le résultat sur son ordinateur.

Gahétan arrive juste après. Nicolas fait passer l'enregistrement... Gahétan en rigole, car il se voit pour la première fois en pleine action... Nicolas est content de l'acteur...

G: Eh !? C'est quoi, cette photo ?

N: C'est nous !

G: Je le vois bien !

N: C'était notre première fois !

G: Mais... comment as-tu fait pour nous prendre en photo ?

N: Eh bien, un ordinateur peut le faire !

G: Comment ?

N: Il y a une caméra, ici, et j'ai une application qui prend des photos toutes les cinq minutes, par exemple...

G: Où sont les autres, alors ?

N: C'est la seule qui était bonne !

G: Je ne te crois pas !

N: Ne te fâche pas ! Je te promets !, il n'y en a pas d'autres ! Les trois quarts étaient flous puisqu'on bougeait sans cesse et c'est la seule qui est bonne puisqu'on ne bougeait presque pas !

G: Tu me la donnes ?

N: Oui, bien sûr !

G: En échange je te donne une de moi !

N: D'accord...

...

N: Voilà... je l'ai copiée sur cette clé...

G: Tu n'en as pas d'autres !?

N: Promis, juré !

...

N: Mais j'ai d'autres photos de moi...

G: Hum...

N: Tu veux les voir ?

G: Tes camarades aussi ?

N: Oui...

G: Montre-les-moi...

...

Nicolas a ouvert un autre dossier et il a ouvert une application qui a fait apparaître d'autres photos... à l'école, ses camarades... plus jeunes et enfants...

G: C'est toi !?

N: Bien sûr !

G: Hum... tu n'as pas trop changé, finalement...

N: En effet, je suis resté pareil, juste un peu plus grand...

G: Mouais... le kik aussi !

N: Je te la donne aussi, si tu veux...

G: Hum... non... mais ça me fait plaisir que tu me montres ces photos...

N: Et toi, tu en as aussi ?

G: Oh... non... mon téléphone est très récent...

N: Tu n'avais pas d'appareil photo ?

G: Non... mes parents, oui, mais ce ne sont pas des fans de photos... je peux leur demander où sont celles de mon enfance...

N: Tu n'en as même pas ?

G: Non...

N: Ah... voilà mes copains au club de foot...

...

G: Tu as fait du foot !?

N: Oui, mais juste une année...

G: Où es-tu ?

N: Devine !

...

G: Le troisième...

N: Tu dis ça à cause de la coupe de cheveux !?

G: Oui...

N: Je suis au milieu...

G: Ouais... je te crois...

N: On rejouera, alors ?

G: Mais oui...

N: Génial... et pour les vacances ?

G: Je te redis...

...

N: Et si cela ne va pas, eh bien, ça ne fait rien...

G: Mais ça ira... ne t'inquiète pas...

...

G: Et tu vas reprendre contact avec tes parents ?

N: Oui... mais j'ai un souci avec mon téléphone...

je n'ai plus de carte sim...

G: Hum... tu aurais dû profiter que nous étions

au supermarché...

N: C'est vrai, je n'y ai pas pensé, mais ce n'est pas urgent... je le ferai samedi prochain...

G: Tu peux avoir une carte prépayée ou une carte avec un abonnement...

N: Oui, c'est comme en France...

G: Mais les prix sont doubles !

N: Pourquoi ?

G: Il y a beaucoup d'employés chez les opérateurs,
et il faut bien les payer...

N: Je ne vais pas beaucoup téléphoner, sauf avec
mes parents...

G: Le forfait va vite y passer, mais tu peux mettre
100.- et ça fait trois mois d'abonnement...

N: Hum... je vais prendre un abonnement, alors...

G: Bonne réponse...

...

Et c'est bien ce qui s'est passé...

. . .

Nicolas a pris un abonnement, et il a pu reprendre contact avec ses parents. Ils sont heureux de le savoir vivant, mais ils n'en doutaient pas, et puis sa réaction aura sans doute été juste, car ils ont été harcelés jusqu'à la fin de l'année.

Nicolas leur propose une rencontre, et il souhaite les inviter en Suisse là où il vit... et il va leur donner une date bientôt quand il saura quand il pourra avoir des vacances d'été. Il ne souhaite pas en dire plus pour le moment... au cas où...

Il leur demande aussi de ne pas enregistrer son nouveau numéro de téléphone, mais juste de l'inscrire caché, toujours au cas où...

...

Voilà... c'était la fugue de Nevada, le lycéen harcelé par son producteur.

/
* * *
FIN
* *
*

